



LE CIRCUIT PIRINEXUS

Pirinexus est une route cyclotouristique transfrontalière en boucle, qui relie les territoires situés de chaque côté des Pyrénées sur l'extrémité orientale, entre la France et l'Espagne. Le circuit principal de la route s'étend sur 353 km, auxquels il faut ajouter 175 km d'itinéraires complémentaires, qui permettent de rejoindre des sites d'intérêts proches de la route. Quasiment la moitié des circuits passent par des voies vertes et le reste par des chemins agricoles et des routes peu fréquentées.

Itinéraire principal : 353 km

Itinéraires complémentaires : 175 km

PARADIS DE LA DIVERSITÉ DES PAYSAGES, DU PATRIMOINE ET DE LA GASTRONOMIE

Le relief, la latitude et la situation stratégique de ce petit territoire sont tels qu'il est difficile de trouver dans le monde, sur une si faible superficie autant de diversité de paysage, de tradition, de gastronomie et de patrimoine culturel.



JEAN CLAUDE MARTINEZ

Le fait est que vous passez, en moins de 70 km à vol d'oiseau, de 2 500 m d'altitude au-dessus du niveau de la mer à la cote 0, à des latitudes moyennes, et le passage le plus facile pour franchir la barrière pyrénéenne se trouve à côté de la Méditerranée, ce qui fait que se côtoient ici des paysages de montagnes enneigées et de plages où se baigner toute l'année ; de plus, la végétation naturelle ainsi que les cultures agricoles viennent enrichir la gastronomie d'une gamme de produits extrêmement variée et complète. D'où la renommée mondiale de la cuisine catalane et une concentration d'étoiles Michelin. Ajoutons à cela l'apport des différents peuples qui se sont installés ou qui sont passés par ici : les Indigetes, les Grecs, les Romains – Hannibal et ses éléphants – les Arabes, les Juifs, etc. Cela permet de se

faire une petite idée des origines de cette diversité culturelle et de patrimoine, que nous ne comprendrions pas tout à fait avant de prendre la route en vélo pour en savourer toute la richesse.

DEUX ÉTATS, UNE LANGUE : LE CATALAN

Jusqu'en 1659, tout le territoire parcouru par le circuit parlait la même langue, le catalan, et se trouvait sous la même administration, les Corts Catalanes. Nous le verrons constamment sur le parcours, dans les toponymes, les symboles des drapeaux et blasons, dans l'étroite relation des éléments de patrimoine ainsi que dans la gastronomie. Cette situation changea en






1659 à la signature du Traité des Pyrénées entre Philippe IV d'Espagne et Louis XIV de France. Par ce traité, les

deux monarques mirent fin à la guerre, en échange notamment de la cession de certains territoires, dont le comté de Roussillon, où se trouve la partie de l'État français de notre circuit. L'identité catalane au nord de la frontière s'est surtout maintenue dans les symboles. Aujourd'hui, la langue est en cours de récupération dans quelques écoles et 50% de la population la comprend.

LES PARTENAIRES À L'ORIGINE DU CIRCUIT

La route Pirinexus est le fruit de la collaboration de trois institutions :

-  –**Consorti de les Vies Verdes de Girona**
-  –**Conseil Général des Pyrénées Orientales**
-  –**Pays Pyrénées-Méditerranée**

qui grâce au soutien financier de l'Union Européenne ont développé le projet de conception et création de la route, entre 2010 et 2013. Ces institutions travaillent en collaboration avec les communes pour préserver et maintenir les infrastructures créées ; promouvoir la route, ses points d'intérêts et les services proposés aux usagers ; informer les usagers et canaliser leurs demandes, afin de préserver la route dans les meilleures conditions possibles et de l'améliorer constamment. Le guide que vous lisez est le fruit de ce travail, mais vous pouvez obtenir de plus amples informations ou nous envoyer vos questions à l'aide des liens suivants.

LIENS UTILES

- > **www.pirinexus.cat**
Site officiel où vous trouverez les *tracks* ainsi que des informations sur les services et les changements ou les incidents ponctuels.
Contact : **info@pirinexus.cat**
- > **www.payspyreneesmediterranee.org**
Informations détaillées sur la route du côté français et de l'évolution de l'adaptation des routes cyclotouristiques et des voies vertes sur ce tronçon. Contact : **velo@payspyreneesmediterranee.org**
- > **www.viesverdes.cat**
Informations détaillées sur les voies vertes de Girona et le côté espagnol.
Contact : **info@viesverdes.cat**
- > **www.tourisme-pyreneesorientales.com**
Informations pour connaître le réseau cyclable dans les Pyrénées Orientales.

TÉLÉPHONE D'URGENCE :
112 (numéro unique sur tout le territoire).

SOMMAIRE

- 3 Structure du guide
- 4 Questions pratiques
- 6 Signalisation de la route
- 7 À ne pas rater
- 8 Carte index
- 10 Description itinéraire
- 94 Évènements culturels, folkloriques et gastronomiques
- 97 Légende cartes intérieures

La carte des services du circuit se trouve sur le rabat de la quatrième de couverture.

Structure du guide. Mode d'emploi

La carte index présente l'itinéraire et sa distribution par tronçons et antennes. Les antennes sont les itinéraires complémentaires de la route principale. Vous pouvez voir que chaque tronçon ou antenne se compose d'une double page : sur la page inférieure, vous trouverez la cartographie et sur la page supérieure les descriptions.

L'ITINÉRAIRE PRINCIPAL, LES ITINÉRAIRES COMPLÉMENTAIRES ET LES ITINÉRAIRES ALTERNATIFS

Il existe deux façons de les distinguer facilement. En premier lieu, les pages qui décrivent uniquement les itinéraires complémentaires disposent d'une bande bleue sur la partie supérieure et indiquent qu'il s'agit d'une antenne ou d'un itinéraire complémentaire. En second lieu, la couleur et l'épaisseur de la ligne du tracé sur la carte sont différentes. L'itinéraire principal est plus épais et de couleur vert foncé, tandis que les itinéraires complémentaires et alternatifs sont présentés en vert clair. Les itinéraires complémentaires conduisent à des sites d'intérêt proches de la route, afin de compléter la visite, tandis que les itinéraires alternatifs peuvent remplacer l'itinéraire principal, pour éviter ainsi les tronçons de route compliqués ou inaccessibles à certaines époques de l'année (crues des rivières, risque d'incendies, fortes pentes).

ÉCHELLE DES CARTES

Attention, ce n'est pas toujours la même ! Principalement 1:30.000 et 1:50.000 pour les voies vertes de Girona. Cela peut varier sur les tronçons de liaison et les cartes générales.

LE CIRCUIT

La description initiale correspond à l'itinéraire compris dans la cartographie de la page inférieure.

Description des éléments principaux à visiter sur ce tronçon.

LES NUMÉROS SUR LA CARTE (SERVICES ET POINTS D'INTÉRÊT)

Sur la carte, vous trouverez des cercles de couleur numérotés. Les cercles de couleur verte correspondent aux points d'intérêt décrits dans le texte de la page supérieure et les autres correspondent aux services de la route. Ces derniers sont indiqués au dos de la carte de services, sur le rabat de la quatrième de couverture. Il convient de mentionner les points d'assistance (de couleur bleue) qui outre les informations utiles pour le cyclotouriste, disposent d'endroits pour ranger le vélo et les bagages gratuitement. Pour mettre à jour les points de support et les services de la route, rendez-vous sur le site Web officiel.

LES LIGNES DU TRACÉ ET LEUR SYMBOLIQUE

Vous pouvez distinguer facilement s'il s'agit d'un itinéraire séparé du trafic (sans ligne interne), s'il est emprunté par des véhicules (ligne interne en pointillée, de couleur orange) ou s'il existe des dangers éventuels, comme une route très fréquentée ou avec de fortes pentes (ligne interne en pointillée, de couleur rouge).

LES PROFILS ALTIMÉTRIQUES, LE NUMÉRO DU TRONÇON, LES KILOMÈTRES ET LE NORD

Chaque carte indique le profil altimétrique du circuit. Vous y trouverez également des informations relatives aux kilomètres, au numéro du tronçon et à la position du nord géographique.



SCHÉMA GÉNÉRAL DU CIRCUIT

C'est un itinéraire circulaire, pensé pour être réalisé à des rythmes différents ou pour être commencé à différents endroits. Les tronçons qui relient entre elles les voies vertes, tentent de correspondre au maximum à des caractéristiques similaires, c'est-à-dire éloignées de la circulation motorisée et faiblement inclinées. Il faut cependant s'adapter au relief du terrain et aux voies existantes. On distingue 4 grands tronçons bien différenciés :

1. Le Boulou – Palafrugell

Chemins agricoles, dont certains sont goudronnés, et de courts tronçons de routes secondaires. Quelques tronçons avec des pentes prononcées, entre Le Boulou et Capmany.

2. Palafrugell – Olot

Des voies vertes séparées de la circulation routière, sauf sur le tronçon Sant Antoni de Calonge – Sant Feliu de Guíxols, faisable à pied sur des chemins de ronde ou à vélo par la route (tronçon sans signalisation Pirinexus).

3. Olot – Arles-sur-Tech

Routes à faible densité de circulation, sauf sur le tronçon Sant Joan de les Abadesses – Camprodon, qui emprunte des chemins agricoles principalement bétonnés. Nous



traversons les Pyrénées les plus hauts. Tronçons longs, avec des pentes prononcées.

4. Arles-sur-Tech – Le Boulou

Voie verte, avec quelques tronçons qui empruntent principalement des chemins agricoles et des routes.

IMPORTANT

Pirinexus n'est pas une voie verte mais relie les voies vertes. Si vous faites la route avec des enfants ou des remorques, renseignez-vous sur les tronçons sur lesquels circulent des véhicules ou qui présentent des pentes prononcées ou continues.

ÉTAPES DU CIRCUIT

La structure du guide ne propose pas d'étapes, elle offre uniquement une description des tronçons. L'idée est que chacun, en fonction de son temps, de ses capacités physiques ou de ses intérêts, puisse planifier des étapes à sa mesure. Nous recommandons de ne pas dépasser 60 km de moyenne par jour et donc de compter environ 6 jours pour faire le tour du circuit. Cela permettra, en plus de pédaler, d'interagir avec les principaux atouts du circuit. Pour faire le circuit de manière plus exhaustive, en développant les activités proposées et en réalisant les circuits détournés proposés, un minimum de 10 jours sera nécessaire.

OÙ COMMENCER ET COMMENT S'Y RENDRE

1. Perpignan > Train + piste cyclable à Cabestany et Saleilles ; piste cyclable à Saint-Cyprien et Argelès. Voie Verte Pays Pyrénées – Méditerranée. (p. 10-11)

2. Argelès > Train + Voie Verte Pays Pyrénées – Méditerranée. (p. 12)

3. Figueres > Train + route Vilabertran – Peralada. (p. 26)

4. Girona > Train et aéroport + route Cassà (9 km). (p. 57 et 60)

5. Ripoll > Train + Voie Verte du Circuit du Fer et du Charbon. (p. 75)

info sur : www.sncf.fr et www.renfe.es

SENS DE CIRCULATION DU CIRCUIT

Il est recommandé de faire le circuit dans le sens des aiguilles d'une montre, comme il est décrit, pour trois raisons :

1. Pour franchir le col d'Ares (le plus élevé du circuit), les versants sont plus doux côté sud.
2. L'itinéraire en voie partagée reliant Prats-de-Mollo-la-Preste à Arles-sur-Tech est moins dangereux dans le sens descendant.
3. La partie orientale du circuit (de Céret à Sant Feliu de Guíxols) est balayée par un vent dominant à composante nord (la tramontane) qui souffle à des vitesses très élevées. Mieux vaut l'avoir dans le dos !

Si vous ne faites pas la route en continu, il est préférable de faire le tronçon entre le Col d'Ares et Sant Feliu de Guíxols dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre.

ASPECTS CLIMATIQUES

Le climat est très tempéré, avec une température moyenne de 15° C (secteur oriental) et qui peut descendre à 10° C dans les Pyrénées. En plus du vent du nord (la Tramuntana) du côté oriental, il faut prendre en compte la neige qui peut tomber en hiver dans les zones de montagne entre Camprodon et Prats-de-Mollo-la-Preste. Ce sont aussi ces zones qui connaissent le plus grand nombre de jours de pluie, une centaine par an à Olot, un chiffre qui baisse à 70 dans la zone orientale.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

CONCERNANT L'ÉQUIPEMENT

Le vélo hybride est le vélo le mieux adapté, grâce à ses roues fines et relativement grandes (700C), ainsi qu'à sa puissance, qui permet de pédaler confortablement. L'itinéraire dure plusieurs heures. Néanmoins, il convient de mentionner que dans certaines étapes, en particulier entre Le Boulou et Peralada, un VTT aux roues plus larges sera plus sûr.



Même l'été, il faut porter des vêtements couvrants pour les descentes, au moins un coupe-vent. Un gilet fluo sera très utile sur les tronçons de route. Pensez à l'éclairage, car des imprévus peuvent survenir et modifier l'heure prévue d'arrivée.

TÉLÉCHARGER DES TRACKS

Vous pouvez faire la route sans système GPS, car elle est balisée sur la quasi-totalité du parcours, néanmoins certains tronçons ne le sont pas et il y a toujours un risque qu'il manque une balise. Ainsi, il est toujours plus rassurant de circuler avec le *track* du circuit. Vous trouverez tous les *tracks* sur www.pirinexus.cat dans la section des descentes. Si vous n'avez pas d'appareil spécial, mais que vous disposez d'un téléphone avec GPS, vous trouverez certainement un programme vous permettant de suivre les *tracks*. Les voies vertes de Girona ont développé une application (ulugh) pour Android, Blackberry et iPhone (www.viesverdes.cat). Cette application vous fournit des informations complémentaires sur les sites d'intérêt, les services de la route et son programme (Ulugh), et vous permet également de télécharger d'autres *tracks*. De plus, comme elle fonctionne hors réseau, vous n'aurez pas de problème de *roaming* en traversant la frontière. Pensez à recharger souvent la batterie de votre mobile si vous n'en avez qu'un.

ITINÉRAIRE PRINCIPAL

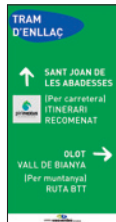
L'itinéraire principal compte une signalétique spéciale, avec le logo de Pirinexus vous permettant de poursuivre la route. Les images suivantes montrent des exemples. Seul le tronçon de route entre Palamós et Sant Feliu de Guíxols n'est pas balisé. Vous devez suivre les panneaux de la route.



Signalisation circuit Pirinexus en France

Signalisation circuit Pirinexus en Espagne

Sur les tronçons de la voie verte, la signalisation principale sera caractéristique de cette voie, avec l'introduction du logo Pirinexus (voir les images).



ITINÉRAIRES COMPLÉMENTAIRES

Ces itinéraires ne sont pas dotés d'une signalétique spécifique Pirinexus. Dans la plupart des cas, ils possèdent leur propre signalisation. Voir la description sur la page correspondante. Les plus empruntés sont ceux du réseau cyclable du Baix Empordà (accès à l'Estartit –page 40– Peratallada et Pals –page 42– et Calella de Palafrugell –page 46–) et les routes des secrets des voies vertes (pages : 55, 57, 67, 69, 70, 71 et 75).



Signalisation des secrets de voies vertes

Signalisation de réseau cyclotouristique du Baix Empordà

A ne pas rater

LES 10 ÉLÉMENTS LES PLUS IMPORTANTS

Certains impliquent de se déplacer sur des routes complémentaires déjà décrites sur la carte

- | | |
|--|--|
| 1 La Côte Vermeille. L'inspiration des artistes. (p. 12-13) | 6 L'essence du littoral. Les chemins de ronde. (p. 46-47, 48-49 et 50-51) |
| 2 Dalí et le surréalisme. Le Théâtre-Musée. (p. 26-27) | 7 La ville immortelle. La cathédrale et le vieux quartier. (p. 60-61 et 62-63) |
| 3 La plaine écologique. Le Parc naturel des Aiguamolls de l'Empordà. (p. 30-31 et 32-33) | 8 Le volcanisme de la Garrotxa. Les circuits de la Hêtraie et des trois coulées. (p. 68-69, 70-71 et 72) |
| 4 Le poids de l'histoire. Empuries et les sites archéologiques. (p. 34-35) | 9 Le berceau de la Catalogne. Le Monastère de Ripoll. (p. 74-75) |
| 5 La richesse des fonds marins. Les îles Medes et le Musée de la Méditerranée. (p. 38-39 et 40-41) | 10 La Mecque du cubisme. Cérêt et le Musée d'art moderne. (p. 90-91) |



Un plat du Celler de Can Roca*** (Girona). "Meilleur restaurant du monde 2013" (Restaurant Magazine)

LA GASTRONOMIE ET SES 24 ÉTOILES MICHELIN

Le territoire sur lequel passe le circuit et qui figure sur la carte dépliante accueille un total de 19 restaurants décorés de 24 étoiles Michelin. Si l'on ajoute à cet aspect les nombreuses caves productrices de cava et de vin d'appellation d'origine contrôlée, on commence à se faire une idée du haut niveau gastronomique du territoire. Tous les restaurants et caves sont aussi indiqués sur la carte et leurs coordonnées figurent au dos.





INFRASTRUCTURES POUR LE VÉLO DANS LA PLAINE DU ROUSSILLON

Sur la carte de droite, on peut voir le réseau actuel des infrastructures réservées au vélo dans la plaine du Roussillon, qui sont reliées au circuit PIRINEXUS au Boulou. Distinguons la Vélittorale, une voie verte entre Le Barcarès et Argelès qui poursuit vers le nord en direction de Narbonne.

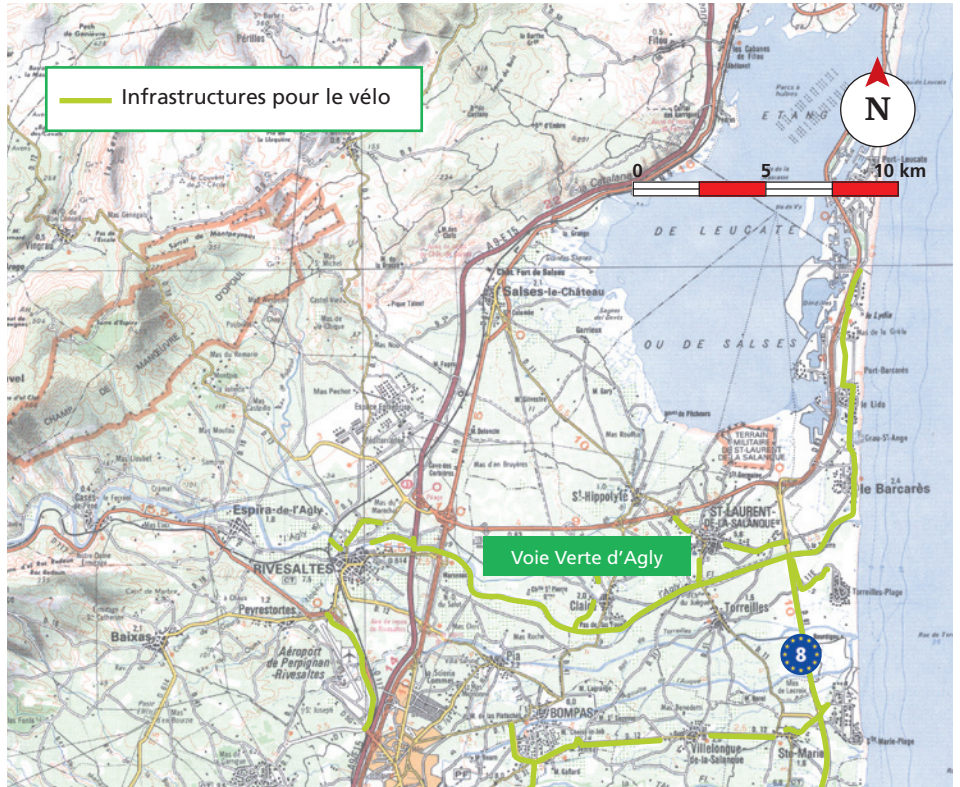
EUROVELO

Le réseau de voies cyclables transeuropéen EuroVelo, qui s'intensifie



en Europe, a prévu de relier Athènes et Cadix par la route EuroVelo 8 (route de la Méditerranée). La partie orientale du circuit Pirinexus coïncide avec

cette route, qui continue par ailleurs au nord sur la voie verte Pays Pyrénées-Méditerranée, récemment créée, ainsi qu'avec la Vélittorale. À partir de Sant Feliu de Guíxols, l'EuroVelo 8 abandonne le circuit Pirinexus pour continuer vers le sud en longeant la côte.



PERPIGNAN

La capitale du département des Pyrénées-Orientales est aussi considérée comme la capitale de la « comarque » historique du Roussillon et de la Catalogne Nord.

On y distingue la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, le Castillet, ancienne prison devenue Musée catalan des arts et traditions populaires, le Palais des Rois de Majorque, la Loge de Mer (premier tribunal maritime au monde) et le théâtre de l'Archipel.



Le Palais des Rois de Majorque.



La Côte Vermeille. Inspiration d'artistes

En sortant de la gare d'Argelès-sur-Mer ❶, prenez à droite dans le sens de la circulation sur l'av. de la Gare et la rue Marivaux, jusqu'à la route de Collioure (D-114) (200m). Tournez à gauche et continuez sur la D-114 jusqu'à l'indication St-André et Le Boulou (800 m). Prenez à gauche sur cette route (D-618) et vous arriverez au rond-point de sortie d'Argelès (800 m). C'est sur ce rond-point que commence la voie verte Pays Pyrénées-Méditerranée (balisée et goudronnée), le long de la voie ferrée. En suivant cette voie bitumée, vous arriverez au Boulou, début du circuit Pirinexus.



COLLIOURE

Le Château royal de Collioure ❸ est l'un des principaux atouts de cette zone (673 ap. J.-C.). La ville, très pittoresque, a été un lieu d'inspiration pour de nombreux artistes de renommée mondiale. Des peintres tels que Matisse, Derain, Gris, Braque, Picasso, Dufy et Dalí ont immortalisé ses recoins, tandis que des poètes comme Antonio Machado ou des romanciers comme Patrick O'Brian y sont enterrés.



MICHEL CASTILLO

Vue du port et du château de Collioure.

ARGELÈS-SUR-MER

Cette ville hautement touristique, capitale européenne du camping, est située à la limite sud de la plaine du Roussillon et ses 7 km de plage viennent caresser l'extrémité orientale du massif des Albères, sur la Méditerranée, en un lieu appelé *el Racó* ❷ (parole catalan).

SAINT-ANDRÉ

Juste sur notre gauche, à 4 km d'Argelès, se trouve Saint-André ❹. On y distingue l'église romane de ce qui fut un monastère bénédictin fondé en l'an 800.


autre monastère bénédictin ❺ de la même époque (800 ap. J.-C.). En plus de l'église, dont on distingue le linteau similaire à celui de Saint-André, il est possible de visiter le cloître en marbre polychrome, construit en 1270 et reconstruit avec les matériaux d'origine après de nombreux efforts pour les récupérer.

SAINT-GÉNIS-DES-FONTAINES

Situé à mi-chemin entre Argelès-sur-Mer et Le Boulou, la ville grandit autour d'un



À la recherche des chemins historiques (on quitte la plaine en admirant les belles Albères)

Au bout de la voie verte Pays Pyrénées-Méditerranée, il faudra tourner à droite pour visiter Le Boulou, en profitant de la piste cyclable du pont qui enjambe le Tech. Pour sortir du Boulou, on empruntera la même piste cyclable, mais en laissant cette fois le pont sur la gauche. Juste au bout de la voie verte, et avant de traverser le pont , vous devrez traverser la route et emprunter un chemin étroit et bétonné qui se trouve entre les routes pour véhicules motorisés et la rivière. À partir de ce point, suivez le revêtement en béton entre les broussailles et les champs cultivés. Une fois arrivés à côté de l'autoroute, que nous franchirons sur un pont, les chemins que nous emprunterons sont tous bitumés. À partir de là, le circuit passe au milieu de vergers et de vignes, dans la plaine tranquille, non loin du relief frontalier des Pyrénées.

SAINT-MARTIN-DE-FENOLLAR.
(À la recherche des chemins historiques).
Avant d'attaquer la montée, il est





L'église de Saint-Martin-de-Fenollar et les fouilles sur la voie Domitia. Détail d'une fresque de la chapelle de Saint-Martin-de-Fenollar.

On distingue les vestiges des peintures murales conservées sur les murs et la voûte du chevet, très expressives, vives et riches en couleurs, qui datent probablement du XII^e siècle.

C'est précisément à côté de cette chapelle qu'ont été menées les fouilles, dans le cadre du projet Enllaç, pour faire affleurer la voie Domitienne et recueillir de précieuses informations sur le tracé de cette importante voie romaine, la première construite en Gaule et qui reliait les Alpes aux Pyrénées.

MAUREILLAS-LAS-ILLAS.

Prélude du paysage qui nous accompagnera sur le prochain tronçon, on peut visiter le Musée du liège de Maureillas . Situé dans le bâtiment du syndicat d'initiatives, ce musée réunit les éléments les plus caractéristiques de l'industrie du bouchon de liège, qui accompagna ce village tout au long du XX^e siècle.

recommandé de faire un petit crochet jusqu'à Saint-Martin-de-Fenollar pour visiter sa chapelle  d'origine préromane.

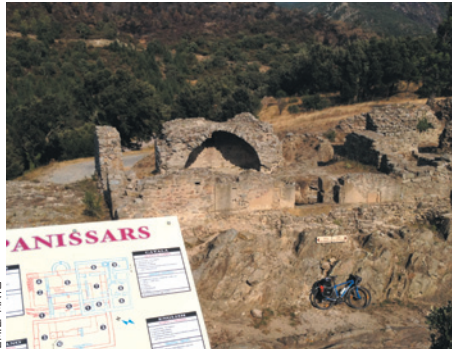


Escalader les Pyrénées vers leur passage le plus historique

Tronçon en montée qui démarre au rond-point à l'entrée de Maureillas et qui s'étend au-delà de Riunoguès. 5,3 km de montée sans repos. Le tronçon le plus dur et soutenu se situe entre le croisement de Las Illas et Riunoguès, sur 3,6 km de montée à 5,4% en moyenne. Le revêtement est bitumé jusqu'à Riunoguès, puis bétonné sur les montées et composé de gravier ou de sable compact sur les tronçons les plus plats.

Il convient de rappeler qu'en cas de risque d'incendie, il sera interdit de passer par ce chemin et vous devrez alors traverser la frontière par l'itinéraire alternatif indiqué comme **Bis** (route D71b).

Bien que l'on traverse la chaîne pyrénéenne, la végétation qui nous entoure sur ce tronçon est surtout méditerranéenne (bois de chênes-lièges). Rappelons que le passage de la ligne de partage des



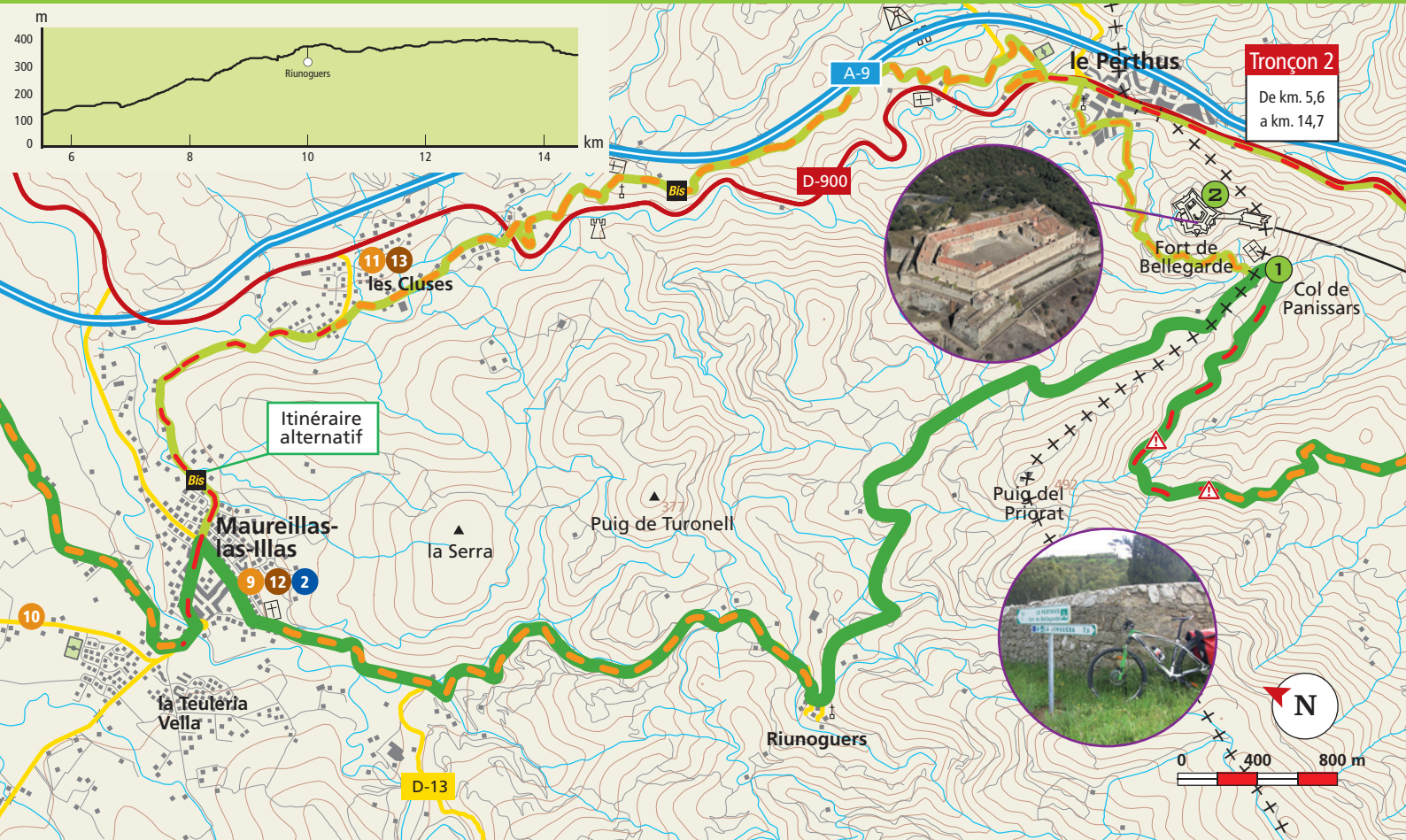
Vue du passage frontalier de la voie Domitia à la voie Augusta.

eaux que nous atteindrons se trouve à 365 mètres.

COL DE PANISSARS : DE LA VIA DOMITIA À LA VIA AUGUSTA. Au Col de Panissars se trouvent les ruines d'un prieuré médiéval, Sainte-Marie de Panissars **1**, construit sur les vestiges du Trophée de Pompée,

érigé là par le général Pompée pour commémorer sa victoire sur une révolte en Hispanie. Ce monument triomphal est élevé au « sommet des Pyrénées » (sumum Pyrenaeus), à la jonction des voies Domitia et Augusta, et marquait dans l'Antiquité la frontière entre la Gaule et l'Hispanie.

FORT DE BELLEGARDE (LE PERTHUS). Fortification caractéristique de l'architecture de Vauban **2**. Situé à quelques mètres du Col de Panissars, c'est une enceinte imprenable, protégée par d'immenses douves creusées dans la roche. Le premier rempart est doté de cinq bastions. L'entrée – la grande porte de France – est protégée par un pont-levis situé à une hauteur considérable sur les douves. La visite de l'enceinte permet de découvrir divers espaces et leurs utilisations et initie le visiteur au vocabulaire spécifique de ce type de constructions militaires plus modernes.



La mémoire de l'exil

De tout le circuit, c'est le tronçon le plus difficile à effectuer à vélo. En pleine descente, nous trouverons 3 courtes montées dont les inclinaisons sont les plus fortes de tout le circuit, qui nous obligeront à descendre de vélo Δ . Le revêtement en sable n'est pas compact sur certains tronçons ; la roue avant du vélo n'en est que plus difficile à contrôler Δ . Malgré tout, un tronçon assez long est bétonné. Enfin, le passage sous les infrastructures de transport, juste avant d'arriver dans le centre de la Jonquera, passe par de courts sentiers pierreux (50 m) où il faudra à nouveau descendre de vélo Δ . C'est le prix à payer pour arriver dans la commune en empruntant un itinéraire tranquille, loin des dangers et du bruit des véhicules à moteur. Pour éviter ce tronçon, il faudra rejoindre le Perthus **1** depuis le Col de Panissars par un chemin bitumé, puis descendre par la N-II jusqu'à la Jonquera. Le bois de chênes-lièges que nous traverserons a été très abîmé par le grand incendie de juillet 2012.



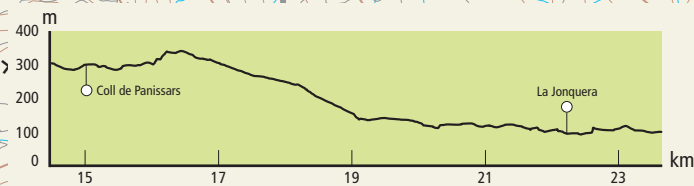
Le musée mémorial de l'exil, à la Jonquera.

LA JONQUERA. Une fois au fond de la vallée, après avoir traversé les infrastructures, l'activité humaine et le paysage urbain de la Jonquera sont très contrastés. La façade est marquée par la circulation des camions et les grandes surfaces commerciales. Si on entre dans la ville, on trouvera une architecture plus traditionnelle. On distingue l'église et la place de l'Ajuntament (l'Hôtel de ville), dans la rue principale. Mais l'aspect

frontalier nous est ici rappelé par la présence du Musée de l'exil.

2 MUSÉE MÉMORIAL DE L'EXIL (MUME). C'est un centre d'interprétation consacré au souvenir de l'exil provoqué par la Guerre Civile Espagnole. Il est situé dans la rue qu'empruntèrent la plupart des exilés (c/ Major, la rue principale).

3 CENTRE D'INTERPRÉTATION DES ALBÈRES. Le patrimoine de la montagne des Albères est exceptionnel. C'est un espace relativement réduit qui accueille une grande variété de milieux, avec des espèces aussi emblématiques que la tortue méditerranéenne ou la vache autochtone des Albères, dans un environnement où les habitants ont laissé leur empreinte, du Néolithique à nos jours. Toutes ces informations sont regroupées au Centre d'information du milieu naturel des Albères, devant le MUME.



Les Albères et leurs mégalithes

En quittant La Jonquera, pour fuir à nouveau tout ce bruit, il nous reste une montée, courte mais intense, au revêtement de béton et longue de 1 km à 7,3% de dénivelé ▲.

Après avoir traversé un premier tronçon boisé où le chemin est encaissé entre les parois traditionnelles de pierre sèche qui délimitent les propriétés forestières et agricoles, s'ouvre à nos pieds la plaine de l'Empordà, à laquelle nous accéderons en descendant doucement par un chemin sans revêtement mais en assez bon état. 3 km avant d'arriver à Capmany, le chemin est bitumé, puis, à la sortie du village, nous reprenons un chemin de sable compacté.

En traversant ces paysages et en voyant les boules de granit à taille humaine au milieu des bois, on comprend aisément que certaines aient été manipulées par



les hommes depuis la nuit des temps pour dresser des monuments mégalithiques à la manière de tombeaux. On pourra trouver de nombreux exemples de dolmens ① tout près du circuit, près des singuliers étangs ② de La Jonquera,

que nous verrons à côté de notre chemin. Nous trouverons des informations sur le sujet sur des panneaux et au centre d'interprétation des Albères.

Poursuivons la descente. Nous saurons que nous sommes arrivés à Capmany quand nous apercevrons les premières vignes.

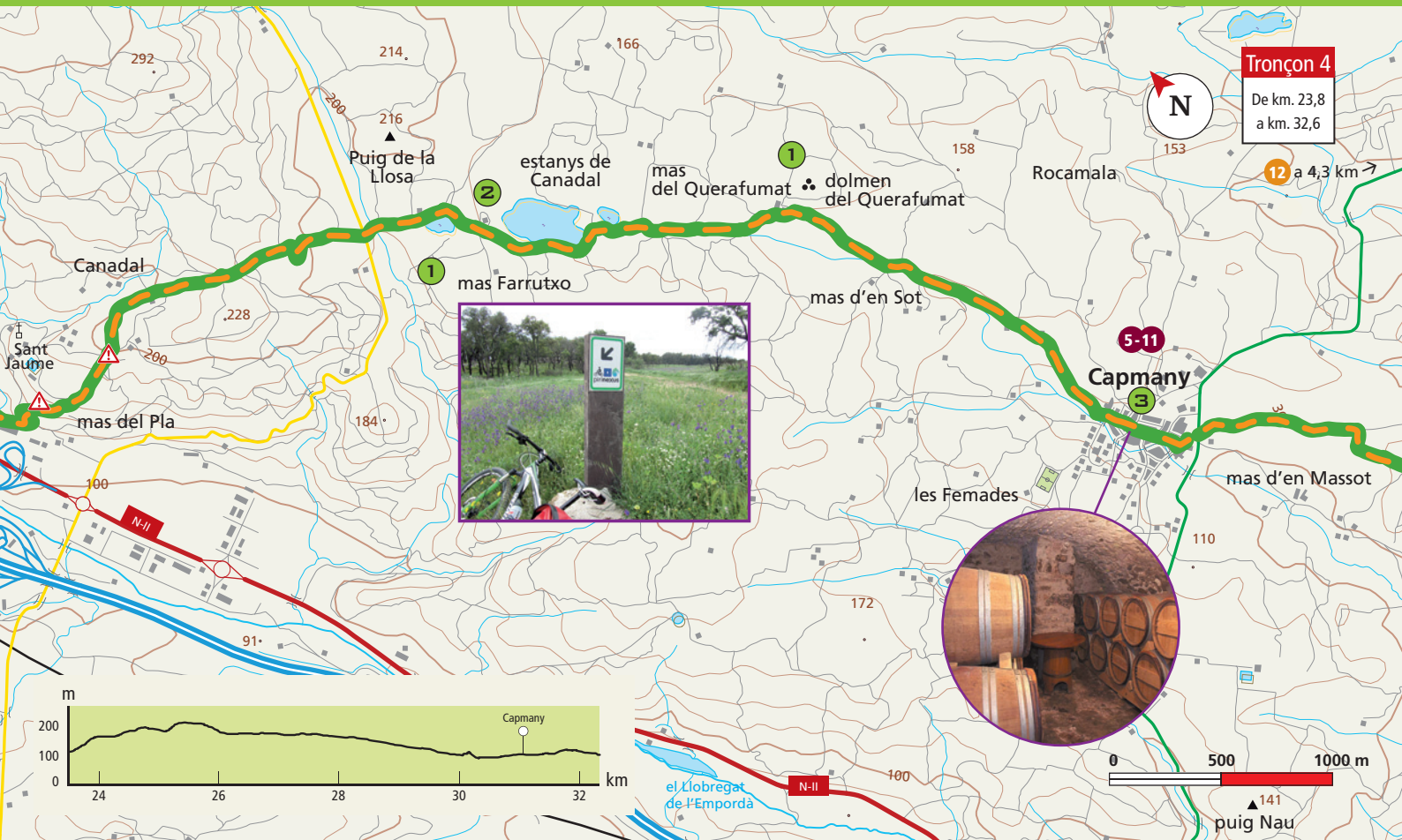
③ **CAPMANY.** Ce petit village abrite une grande quantité de caves consacrées à la production du vin. C'est d'ailleurs le village de l'appellation d'origine Empordà où se trouve le plus grand nombre de caves. Cela vaut la peine d'en visiter une. Vous découvrirez



Les vendanges dans les vignes d'une cave de Capmany.

de véritables bijoux d'architecture traditionnelle, dont certains sont situés dans des bâtiments millénaires, tapissés de bouteilles et de fûts remplis de vin, qui attendent patiemment le juste degré de maturation du précieux nectar qu'ils renferment.

On trouvera également dans le village le Musée des Robinets, et dans l'enceinte fortifiée du fort à l'origine du village, l'hôtel de ville ainsi que l'église Santa Agata du XII^e siècle.



Nous voici dans la plaine. L'Empordà et le vin



Centre historique de Vilarnadal.

Ce tronçon (3 km) commence par une descente, la dernière jusqu'à la plaine de l'Empordà. Bien que de pente douce (4% de dénivelé), cette section passe par des chemins sans revêtement où du sable peut s'être accumulé en certains points sous l'effet de l'écoulement de l'eau de pluie, ce qui rend plus difficile la maîtrise de la roue avant du vélo . Une fois dans la plaine, les chemins s'améliorent (gravier compacté) et ne sont plus en pente.

Le paysage que nous traversons sur ce tronçon est plutôt varié. Les bois de pins

alternent, particulièrement sur la première section, avec les champs de cultures très variées (blé, maïs, olives, vigne, soja). À partir de Vilarnadal , qui grandit à côté d'une demeure fortifiée du XIV^e siècle, nous pédalerons le long de petits canaux et de terres irrigables. Nous voici dans la plaine. Le fruit de la vigne, le raisin, ainsi que sa transformation postérieure en vins et *cavas* élaborés dans la zone depuis des siècles, figurent certainement parmi les éléments ayant le plus marqué dernièrement l'économie de la zone, avec le tourisme.

Au bout de ce tronçon, la vision d'un grand château retiendra précisément notre attention. C'est le château de Biart , reconstruction actuelle d'un château médiéval qui accueille l'une des caves de l'appellation d'origine Empordà.

D.O. EMPORDÀ. L'appellation d'origine Empordà (D.O. Empordà, pour *Denominació d'Origen Empordà*) est une appellation d'origine vinicole

qui englobe principalement les terres des régions de l'Alt et du Baix Empordà, que nous traverserons dans leur totalité, du nord au sud. La gamme des vins rouges, blancs et rosés de l'Empordà est très vaste. On distingue le vin sucré traditionnel, la Garnatxa de l'Empordà, élaboré suivant la technique du vin de paille : le raisin est mis à sécher sur la paille avant d'être pressé. Excellent pour accompagner les desserts.

LE CAVA. Le *cava* est un vin mousseux de qualité produit dans une région déterminée (la région du *cava*), caractérisé par le fait que sa fermentation et son élevage se font dans la même bouteille, celle-là même qui sera ouverte par le consommateur, ce qui permet d'obtenir des bulles de manière naturelle, suivant la méthode traditionnelle. Le territoire du *cava* est vaste ; on y trouve les communes de Capmany et Peralada. La production remarquable de cette dernière lui a valu un prestige international. Quand vous y serez, ne manquez pas d'y goûter !



Le vin, le *cava* et le vicomté de Peralada

Tout ce tronçon est plat. Il passe sur des chemins forestiers en gravier compacté en bon état. Après Peralada, il faudra traverser le Llobregat puis la Muga, par un passage bétonné. Après avoir franchi ce deuxième cours d'eau, nous prendrons le chemin naturel de la Muga 1, une voie verte qui longe la rivière jusqu'à son embouchure. Si le niveau de l'eau est élevé, il peut être difficile de traverser la rivière Δ . Si vous ne pouvez pas suivre la route marquée, vous devrez continuer sur la C-252 en direction de Figueres et emprunter le chemin naturel de la Muga au point balisé. Deux panneaux expliquent cette situation.

PERALADA. Stratégiquement situé sur une colline, le village a toujours été une importante croisée de chemins et on y respire l'histoire de tous côtés. De la première enceinte fortifiée des Ibères jusqu'à nos jours, en passant par l'époque médiévale, Peralada



est devenu un village où se perdre dans le temps et goûter les vins et *cavas* nés du terroir. Ceux qui le voudront pourront même tester un massage dans un « wine spa ». Découvrons quelques-uns de ses recoins.

2 CLOÎTRE-MUSÉE SANT DOMÈNEC. Ce monument roman du XII^e siècle est le seul vestige d'un couvent augustin du XI^e siècle. Le grand attrait du cloître réside dans une série de chapiteaux décorés de scènes bibliques et profanes. Il fait partie du centre culturel du même nom et musée du village, qui accueille entre autres l'office de tourisme.

3 ÉGLISE SAINT MARTÍ. C'est une construction du XVIII^e siècle comprenant des vestiges romains ainsi



Le château de Peralada.

qu'un clocher gothique. À l'intérieur se cachent le trésor de la paroisse et sa croix de procession du XIV^e siècle, un calice Renaissance ainsi qu'une exposition de crèches miniatures des années 1940.

4 COUVENT DU CARME. Bâtiment gothique qui accueille aujourd'hui le musée du château. On distingue le cloître et son église, qui conserve un plafond en bois polychrome exceptionnel.

5 CHÂTEAU-MUSÉE DE PERALADA. Situé dans l'ancien couvent du Carme, sa visite inclut la bibliothèque riche de plus de 80 000 exemplaires, l'église et le cloître, le musée du verre et le musée du vin, avec l'ancienne cave. L'été, un festival de musique réputé y est organisé.



Dalí et le surréalisme

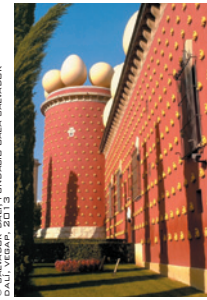
Passer si près de Figueres sans visiter le théâtre-musée Dalí, pour qui ne l'a jamais vu, serait impardonnable. Il suffira pour cela de faire le crochet sur un peu plus de 6 kilomètres en empruntant la route C-252 qui relie Peralada à Figueres en passant par Vilabertran. C'est une route peu transitée mais sans bas-côté, il faudra donc enfilez un gilet fluorescent. Au retour, ce n'est pas la peine d'aller jusqu'à Peralada. 1,4 km après Vilabertran et juste avant le pont sur la Muga, il faut dévier à droite jusqu'à trouver le chemin naturel de la Muga ❶, qui longe la rive droite de la rivière.

VILABERTRAN. L'abbaye Santa Maria de Vilabertran. Santa Maria de Vilabertran constitue sans aucun doute l'un des exemples les mieux conservés de Catalogne de l'architecture des abbayes régulières médiévales. Le cœur de l'abbaye s'organise autour du cloître, des dépendances monastiques et de l'église du XII^e siècle, aux éléments typiquement

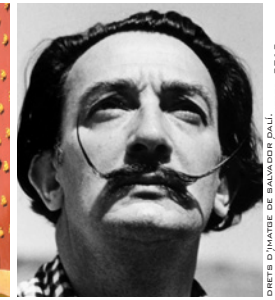
romans, où est exposée la Croix de Vilabertran, récemment restaurée.

FIGUERES. Théâtre-Musée Dalí. Le Théâtre-Musée Dalí ❷, le plus grand objet surréaliste du monde, fut construit sur les vestiges de l'ancien théâtre de Figueres et contient le plus large éventail d'œuvres qui décrivent la trajectoire artistique de Salvador Dalí (1904-1989), depuis ses premières expériences artistiques et ses créations surréalistes jusqu'aux œuvres des dernières années de sa vie. Comme Dalí l'expliquait lui-même : « Il est évident qu'il existe d'autres mondes, c'est sûr ; mais comme je l'ai souvent dit, ces autres mondes sont dans le nôtre, ils résident sur terre et précisément au centre de la coupole du Musée Dalí, où se trouve tout le nouveau monde insoupçonné et hallucinant du surréalisme ».

Musée du jouet. Tout près du Théâtre-Musée Dalí et de la Rambla de Figueres se trouve un musée ❸ qui abrite une vaste exposition permanente de jouets de toutes les époques.



Tour Galatea.



Portrait de Salvador Dalí.

© SALVADOR DALÍ, FUNDACIÓ DALÍ-SALVADOR DALÍ, FIGUERES, 2013

DIRETCS D'INATRE DE SALVADOR DALÍ, FUNDACIÓ DALÍ-SALVADOR DALÍ, FIGUERES, 2013

Le château de Sant Ferran. C'est l'une des plus grandes forteresses mondiales, destinée à contrer les invasions continues des troupes françaises pendant la deuxième moitié du XVII^e siècle. Elle a une forme de pentagone irrégulier en étoile, avec une double enceinte de murailles. Le périmètre extérieur mesure 3 125 mètres et le périmètre intérieur, 2 100 mètres. La place des armes occupe douze mille mètres carrés. La garnison comprenait 6 000 hommes, mais l'enceinte pouvait en héberger le double en cas de besoin. Une des visites comprend la navigation dans les réservoirs d'eau de la forteresse.



Castelló d'Empúries, la capitale médiévale de l'Empordà

En suivant le chemin naturel de la Muga, nous arrivons à Castelló d'Empúries. Ici, nous franchirons la Muga par le vieux pont et nous continuerons au sud sur des chemins agricoles en très bon état (en gravier compacté ; certains tronçons sont bitumés).

1 CASTELLÓ D'EMPÚRIES

Capitale du comté à l'époque médiévale, qui s'étendait de la ligne de séparation des eaux dans les Pyrénées (Les Albères) jusqu'au Ter. C'était donc la capitale médiévale de l'Empordà. Aujourd'hui, on respire ce caractère médiéval dans le patrimoine du village, mais aussi sur les marchés médiévaux qui y sont organisés, ou encore dans ses produits que nous trouverons dans bien des commerces de la vieille ville.

Qui s'attarde dans le village ne peut manquer de visiter la **curie-prison** (1336), bâtiment de style gothique qui abrite l'office de tourisme



ainsi que le Musée d'histoire médiévale.

Les **Sitges de la place Jaume I** (XIV^e s.), anciens silos à céréales creusés dans le sol.

Le **quartier juif** et les synagogues ancienne et nouvelle de l'Aljama, vestiges de l'importante population juive qui vécut là pendant près de 300 ans à compter du XIII^e s.

L'**Écomusée-Farinera**, musée à caractère industriel où est conservée une usine de farine de la fin du XIX^e s.

Le **lavoir public**, attrayante construction du XIX^e s. dont on distingue les colonnes toscanes qui s'intègrent aux galeries à arcades qui entourent le lavoir.

La **Porte de la Gallarda**, tour rectangulaire du XIII^e s., qui servait de porte d'accès à l'est de l'enceinte fortifiée et qui est aujourd'hui la seule conservée, avec un bon morceau de muraille datant du Haut Moyen-âge.

La **basilique gothique Santa Maria** (XIII-XV^e s.), véritable bijou pour ses dimensions de cathédrale ;



Castelló d'Empúries.

c'est un des exemples les plus intéressants de l'architecture gothique de Catalogne.

Dans le **Palais des Comtes**, aujourd'hui Hôtel de Ville, on distinguera la salle gothique.

En quittant le village pour poursuivre notre route vers le sud, nous passerons devant la résidence de Toribi Duran, bâtiment éclectique de grandes dimensions, et nous traverserons la Muga pour la dernière fois en empruntant le vieux pont, un pont médiéval à 7 travées inégales datant du XIII^e s.



Un cocktail de nature, d'histoire, de loisirs et d'aventure

Depuis Castelló, nous pouvons continuer sur la voie verte du chemin naturel de la Muga (signalisation propre) ❶. C'est le premier tronçon de voie verte construit, reliant la vieille ville de Castelló d'Empúries à l'urbanisation d'Empuriabrava. Cet itinéraire permettra de contempler de tout près les rives et le lit de la Muga, en profitant et en observant la vie de la rivière et ses écosystèmes associés : les îles et les bancs de sable où s'arrêtent les oiseaux, les bois de rive et la faune qui utilise le cours d'eau comme couloir pour se déplacer.

❷ **PARC NATUREL DES AIGUAMOLLS.** À mi-parcours, un pont en bois sur la Muga nous permet d'accéder à l'intérieur du parc naturel des Aiguamolls, actuellement le deuxième parc naturel plus important de Catalogne. Vous y trouverez plusieurs observatoires qui vous invitent à découvrir la faune des oiseaux. Si vous continuez sur cette route, le chemin



vous conduira jusqu'au Cortalet ❸, le centre d'information de l'espace protégé, d'où partent plusieurs itinéraires très intéressants pour observer le paysage, la faune et la flore, tels que la route des Étangs indiquée sur la carte. Cet espace est très important au niveau international car il sert de refuge à de nombreux oiseaux migrateurs.

EMPURIABRAVA ET ROSES.

Depuis le pont de bois sur la Muga, nous pouvons poursuivre sur la voie verte jusqu'à l'embouchure, ou bien tourner à gauche et traverser l'urbanisation Empuriabrava en empruntant l'une des seules rues qui traverse tout l'ensemble de façon transversale et qui inclut une piste cyclable. Cette singulière urbanisation dispose de 24 km de canaux intérieurs navigables, qui font d'elle la plus grande marina résidentielle du monde.

Après avoir quitté cette urbanisation, nous suivons les indications du circuit cycliste, puis après avoir traversé l'espace



Mirador Senillosa du parc des Aiguamolls de l'Empordà.

naturel protégé de la Rubina, nous arriverons à Roses, où la piste cyclable longe la route. Sa citadelle (IV^e s. av. J.-C.-XIX^e s.), qui contient des vestiges de différents peuples des vingt-cinq derniers siècles, constitue l'élément le plus marquant de cette ville – village de pêcheurs à l'origine, aujourd'hui ville touristique.

Notez que nous passerons tout près du Skydive Empuriabrava, un des 3 centres de saut en parachute les plus importants au monde en nombre de sauts. Récemment, il a installé un tunnel du vent.



La plaine écologique, les marais et les vergers

Nous continuons sur la route plate, dont certains tronçons réservés aux vélos ont été construits pour le circuit Pirinexus, tout comme le pont sur le canal Sirvent. Après le canal, nous retrouvons des chemins agricoles, bitumés pour la plupart, jusqu'à Sant Pere Pescador. À la sortie du village se trouve une piste cyclable sur le côté gauche du pont qui enjambe le Fluvià. Après ce pont, nous prendrons à gauche pour passer en dessous et longer la rivière en la remontant.



leur salinité pour constituer des marais (*aigumolls* en catalan). Ces marais ont agi comme des zones humides qu'une faune nombreuse et variée, concrètement des oiseaux migrateurs, utilise comme refuge, ce qui leur donne une importance internationale. Historiquement, les marais ont été séchés pour obtenir des terres cultivables, mais la pression touristique récente menaçait gravement l'existence des dernières lagunes, particulièrement avec des projets comme Empuriabrava, qui voulait s'étendre vers le sud. La pression sociale a permis de bloquer ces projets et de classer la zone « parc naturel ». Si vous voulez voir de près les marais et les oiseaux qui les visitent, vous pouvez vous approcher de l'entrée du parc au Cortalet, où se trouve un centre de visiteurs 1.

LA CULTURE DU RIZ ET DES POMMES. Le riz figure parmi les cultures les plus communes près des zones inondables, mais à l'intérieur des terres on trouvera



Embouchure du Fluvià à Sant Pere Pescador.

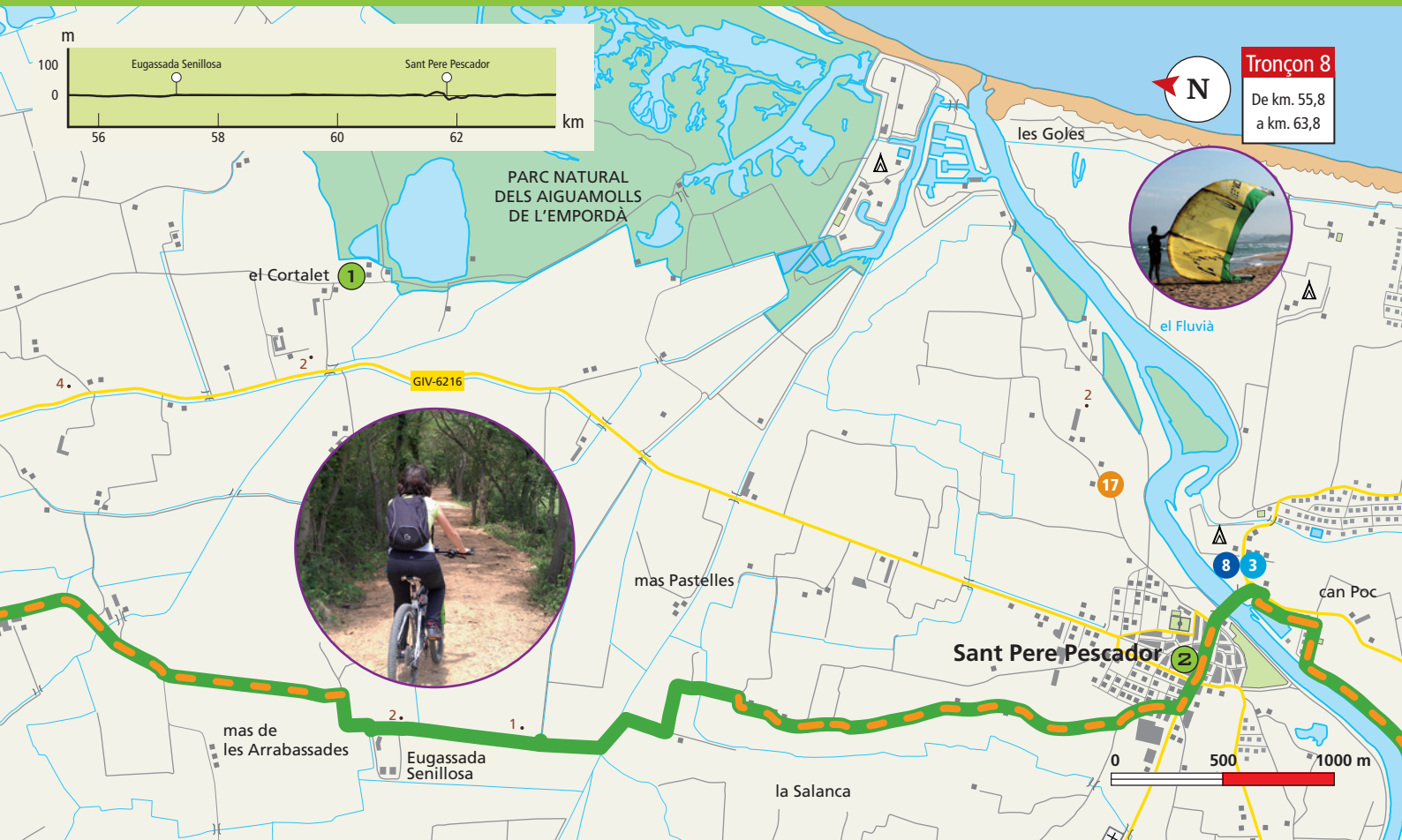
des cultures de céréales, de tournesols ou, particulièrement dans cette zone, des pommiers. Ces derniers dominent le paysage avant d'arriver à Sant Pere et s'étendent aussi de l'autre côté du Fluvià.

2 SANT PERE PESCADOR.

Ville à l'empreinte agricole forte et au poids touristique également très important. Sa plage, souvent balayée par le vent – tramontane du nord et *garbí* du sud-ouest – réunit tous les ans de nombreux véliplanchistes et accueille les championnats du monde.

LA PLAINE ÉCOLOGIQUE.

La plaine que nous traversons a joué un rôle écologique très important au fil du temps. L'apport de sédiments de la Muga et du Fluvià, qui viennent se jeter dans la Méditerranée, est venu fermer des extensions d'eau et a donné lieu à une mosaïque de lagunes, méandres et petits marécages qui ont peu à peu perdu



Nous arrivons à bon port; les vestiges grecs

Circuit sur de larges chemins agricoles de gravier compacté. À partir de Sant Martí d'Empúries, voie bitumée séparée de la circulation réservée aux piétons et aux vélos.

L'ARMENTERA ET CINCLAUS

Nous nous éloignons de la Muga et traversons le village de l'Armentera ①, dominé par son église néoclassique et par un moulin très bien conservé. Nous traversons ensuite un petit village au milieu des pommiers, Cinclaus ②, dont la chapelle date du X^e siècle.

③ SANT MARTÍ D'EMPÚRIES

Ce petit village médiéval, qui fut la première capitale du comté, conserve le tracé originel de ses rues, ainsi que les blasons et symboles nobiliaires qui figurent encore sur les façades de pierre d'un grand nombre de maisons. Sur la place du village, dominée par l'église paroissiale, nous aurons le choix entre de nombreux

restaurants, dont la qualité, ajoutée au caractère spectaculaire de l'endroit où ils se trouvent, leur a valu une bonne réputation. L'église cache dans son dos l'un des meilleurs miradors du Haut Empordà sur la Costa Brava. De là nous apercevrons les sommets des Pyrénées, enneigés une bonne partie de l'année, tout le Golfe de Roses et au sud, l'Escala et le Montgrí.

LE PORT GREC ET LE SITE ARCHÉOLOGIQUE D'EMPÚRIES

C'est cet endroit stratégique que les Grecs choisirent pour accoster leurs bateaux et mettre pied à terre. Preuve en est, le magnifique port grec ④ que ce mirador permet de contempler et qui est l'un des ouvrages d'ingénierie les plus monumentaux de l'Antiquité sur la péninsule ibérique. Empúries avait servi de point d'entrée sur la péninsule pour les Grecs, c'est pourquoi l'endroit fut désigné bien des siècles plus tard pour recevoir la flamme olympique des J.O. de Barcelone en 1992.



Vue aérienne du site archéologique d'Empúries. Au fond, l'Escala.

Si nous poursuivons notre route vers le sud, nous trouverons au bout de quelques centaines de mètres, sur la droite, un vaste site archéologique, magnifique, à ciel ouvert ⑤. Il faut chercher l'entrée du site en contournant la barrière de l'enceinte en direction sud-est. C'est le seul endroit où se concentrent une ville et un comptoir grecs, un village d'Indigetes et une ville romaine. Le site entier se visite en deux heures environ ; vous découvrirez comment étaient leurs maisons, leurs temples, leurs marchés et leurs boutiques.



La salaison des anchois et le calcaire aride du massif du Montgrí

Ce tronçon démarre à l'Escalà et se déroule sur 2 km de route, parfois très fréquentée en été. Il faut faire particulièrement attention, surtout au niveau du rond-point **△** de sortie du village.

Sur le tronçon postérieur, la circulation est beaucoup moins importante. Quand nous aurons terminé ce tronçon de route, nous emprunterons des chemins agricoles en gravier compacté, en relatif bon état, le long d'un petit canal sur la plus grosse partie du tronçon. À la sortie de Bellcaire, il faudra traverser **△** une route très fréquentée et nous utiliserons pour cela le feu de circulation des piétons.

L'ESCALA. À forte tradition marine, l'Escalà a conservé au cours des siècles une industrie qui l'a rendu mondialement célèbre : la salaison des anchois. Nous passerons devant le musée de l'anchois et du sel **1**, qui accueille également l'office de tourisme. Le musée montre l'histoire de la



pêche et de la salaison du poisson bleu du XVI^e siècle à nos jours, et nous plonge dans un temps, un patrimoine et des connaissances uniques sur la côte catalane.

L'office de tourisme nous donnera des informations sur la route des *tapas* d'anchois, qui nous permettra en même temps de découvrir le village.

En pénétrant plus avant dans le village, nous atteindrons le port, où la pêche est très présente et où se trouve le MARAM : le Centre d'interprétation du poisson **2**. L'endroit est situé près d'importantes richesses naturelles et historiques, ainsi que géologiques, botaniques et marines. De là, vous aurez le choix entre plusieurs activités de visite et de découverte de ces espaces.

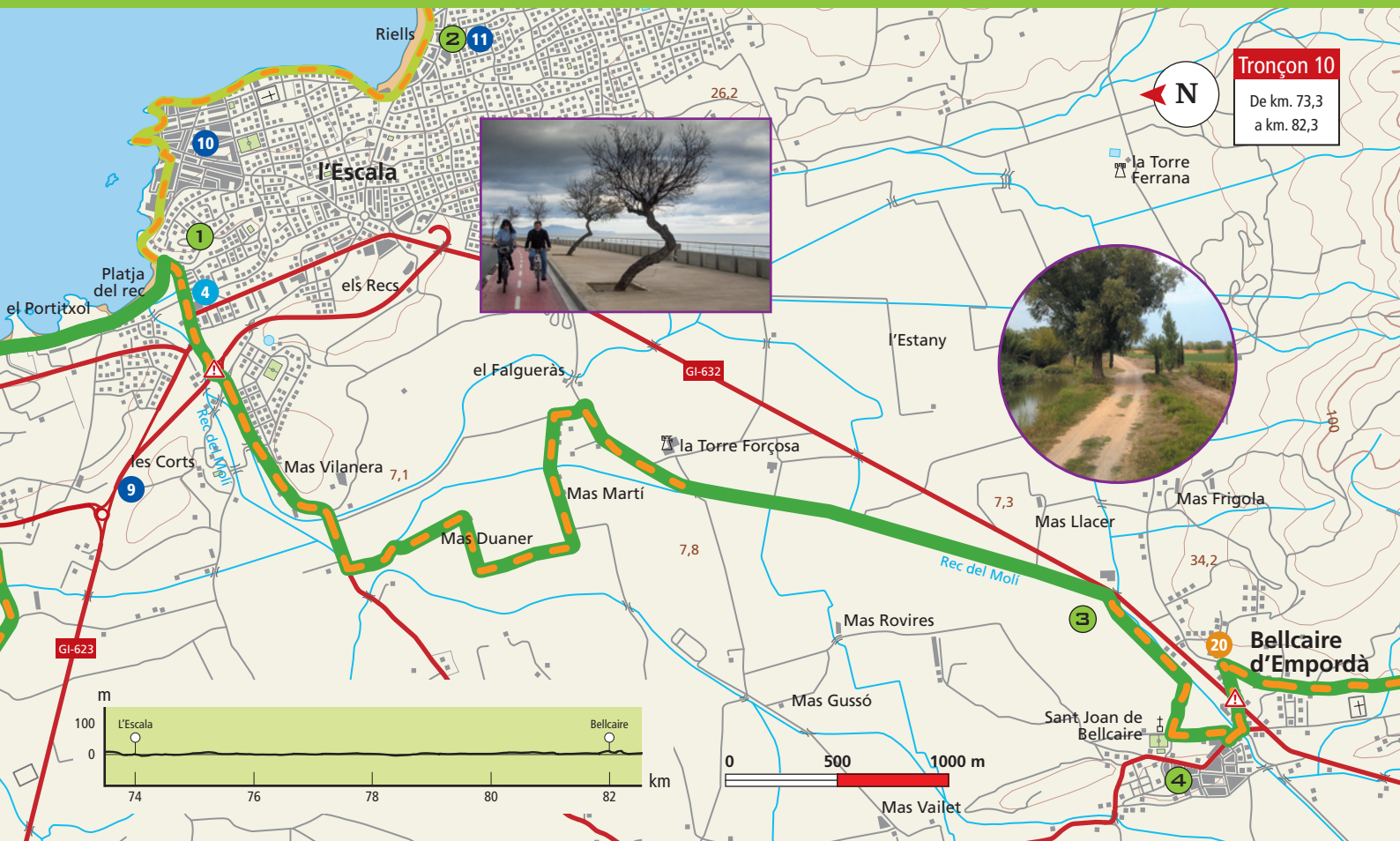
Après l'Escalà, le circuit se poursuit principalement sur une zone de plaine irriguée, le « rec de molí », jusqu'au village de Bellcaire. À côté de cette zone irriguée, nous pourrons observer des champs de cultures traditionnelles telles que le riz **3**.

L'office de tourisme de l'Escalà pourra d'ailleurs vous fournir des informations sur un circuit permettant de découvrir les secrets de la culture du riz.

BELLCALRE. À Bellcaire vous pourrez visiter le château des comtes d'Empúries **4**, construit à la fin du XIII^e siècle et aujourd'hui situé au centre du village de Bellcaire d'Empordà. Documenté dès 1289, il fut construit pour se défendre lors des luttes et discordes entre le comte d'Empúries Ponç V et le roi Jacques II, qui fit à son tour construire les châteaux voisins de Torroella et Albons.



Le château de Bellcaire.



Contournons le massif du Montgrí jusqu'au Ter

Jusqu'à Torroella, le circuit passe sur des chemins agricoles larges et peu fréquentés, au revêtement de gravier compacté en bon état. L'arrivée à Ullà se fait sur un tronçon bitumé où il faut faire davantage attention aux véhicules à moteur. Le passage sur le Ter se fera sur le côté droit ; il est très large et pensé pour la circulation des piétons et des cyclistes. De là, nous continuons sur les chemins de la motte du Ter puis du Daró. Il faudra faire attention lors de la montée de la motte par la route, car les véhicules circulent très vite à ce point Δ . Après avoir traversé la route, nous reprendrons des chemins agricoles situés sur la gauche et fait de gravier compacté.

1 LE MONTGRÍ. Le massif calcaire du Montgrí, qui domine ce tronçon, est une structure géologique singulière. C'est la limite sud des Pyrénées géologiques et il se trouve à plusieurs kilomètres de la chaîne montagneuse, au milieu de la plaine.



C'est un lieu stratégique. Preuve en sont, les vestiges paléolithiques de certaines de ses grottes (le *cau del duc*) ou encore le château du Montgrí, un château inachevé qui couronne la montagne centrale du massif et qui fut construit entre 1294 et 1302 par Jacques II en avant-garde de ses domaines devant le comté d'Empúries. Du haut de ses tours, le panorama sur la côte de l'Empordà est impressionnant.

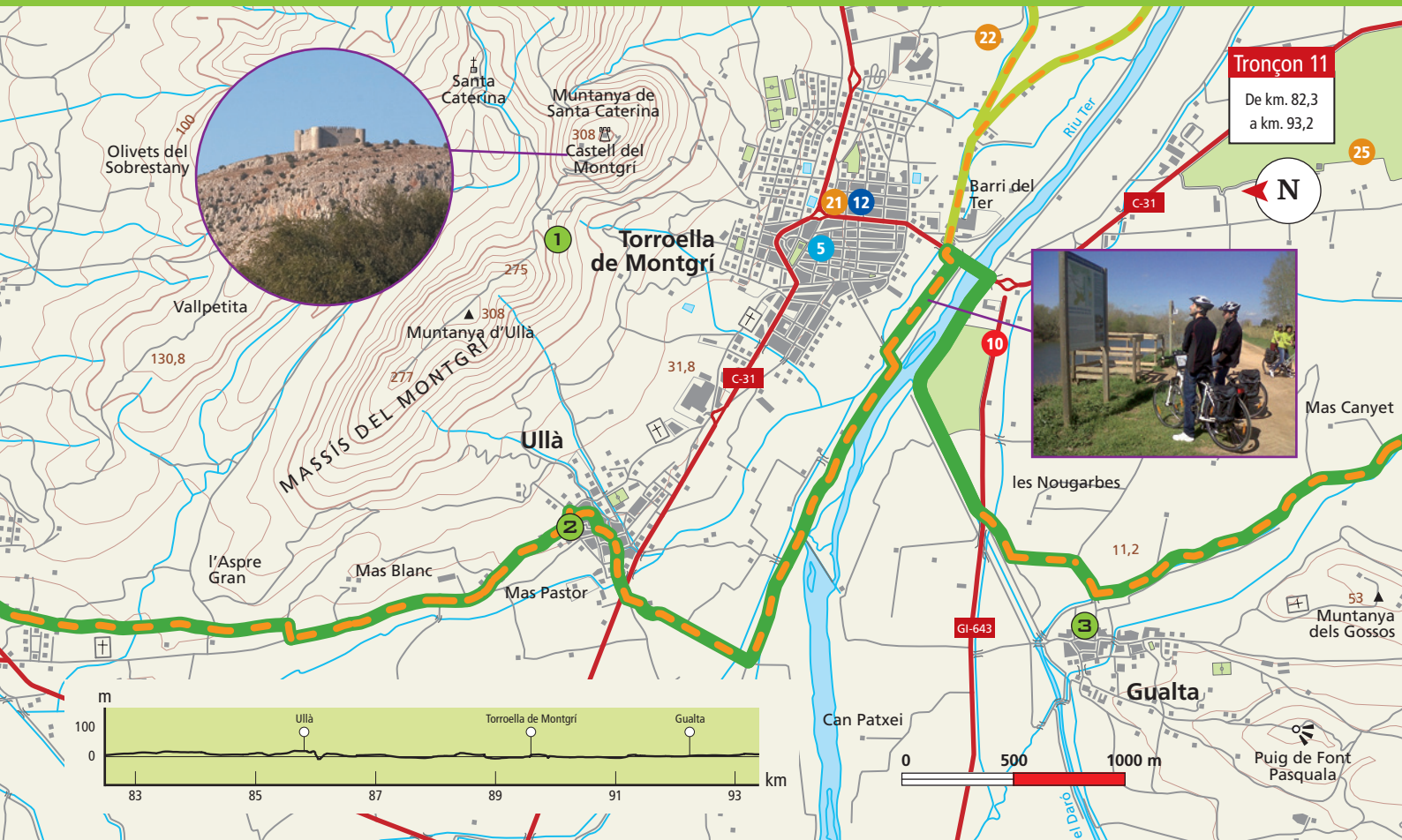
2 ULLÀ ET TORROELLA DE MONTGRÍ. Le premier village que nous trouvons sur son versant sud s'appelle Ullà ; on y remarquera l'église Santa Maria. À la sortie du village, après avoir traversé des vergers, nous arrivons au Ter, qui nous conduira jusqu'à Torroella. Juste à l'arrivée, avant de franchir le pont sur le Ter et de poursuivre notre route, deux possibilités s'offrent à nous : prendre à gauche et pénétrer dans le joli village de Torroella, ou bien traverser la route et suivre



Place de la Ville de Torroella de Montgrí.

les indications en violet du réseau de cyclotourisme du Baix Empordà, qui nous mèneront à la Gola del Ter (c'est le nom de l'embouchure) et à L'Estartit. Pour plus de détails sur la description de ces itinéraires, veuillez consulter la page suivante (38).

3 GUALTA. Après avoir franchi le Ter, en remontant le Daró, nous arrivons à Gualta, dont on distingue le vieux pont à cinq arcades (XVI^e et XVII^e s.), l'église et un peu plus loin, le moulin, une construction avec des vestiges d'une partie fortifiée.



Les îles Medes; la richesse des fonds marins

1 TORROELLA DE MONTGRÍ

À Torroella, un itinéraire basique de découverte de la vieille ville nous mènera sur la place du village, où l'on remarquera le bâtiment de l'hôtel de ville.

De là, en montant vers l'église, nous passerons devant le Palais Solterra (XV^e s.), actuel Musée de la photographie contemporaine (nationale et internationale). Aujourd'hui, y sont exposées autour de 200 photographies contemporaines d'artistes originaires de différents endroits du monde.

L'église Sant Genís, un des plus grands bâtiments de la ville, est un temple de style sobre et éclectique, doté d'une grandeur insoupçonnée, tant au niveau de sa hauteur que de la largeur de la nef. Depuis quelques années, des concerts y sont organisés, particulièrement le Festival international de musiques de Torroella de Montgrí.

Avant de partir, nous devons passer par Can Quintana (XVI^e s.), actuel Musée de la Méditerranée, qui accueille également l'office de tourisme et

le Centre d'interprétation du parc naturel du Montgrí, des îles Medes et du Baix Ter. Le musée nous permettra de découvrir l'espace humain de la Méditerranée, en partant du territoire du massif du Montgrí et en passant par la plaine du Baix Ter et les îles Medes, à travers une expérience participative pour les grands et les petits qui invite à humer les arômes de la Méditerranée, à écouter ses sons et ses musiques, et à toucher son histoire, en appréciant un audiovisuel panoramique qui nous initiera à la réalité méditerranéenne d'aujourd'hui. Tout ceci nous aura certainement donné envie de voir la mer. Allons-y.

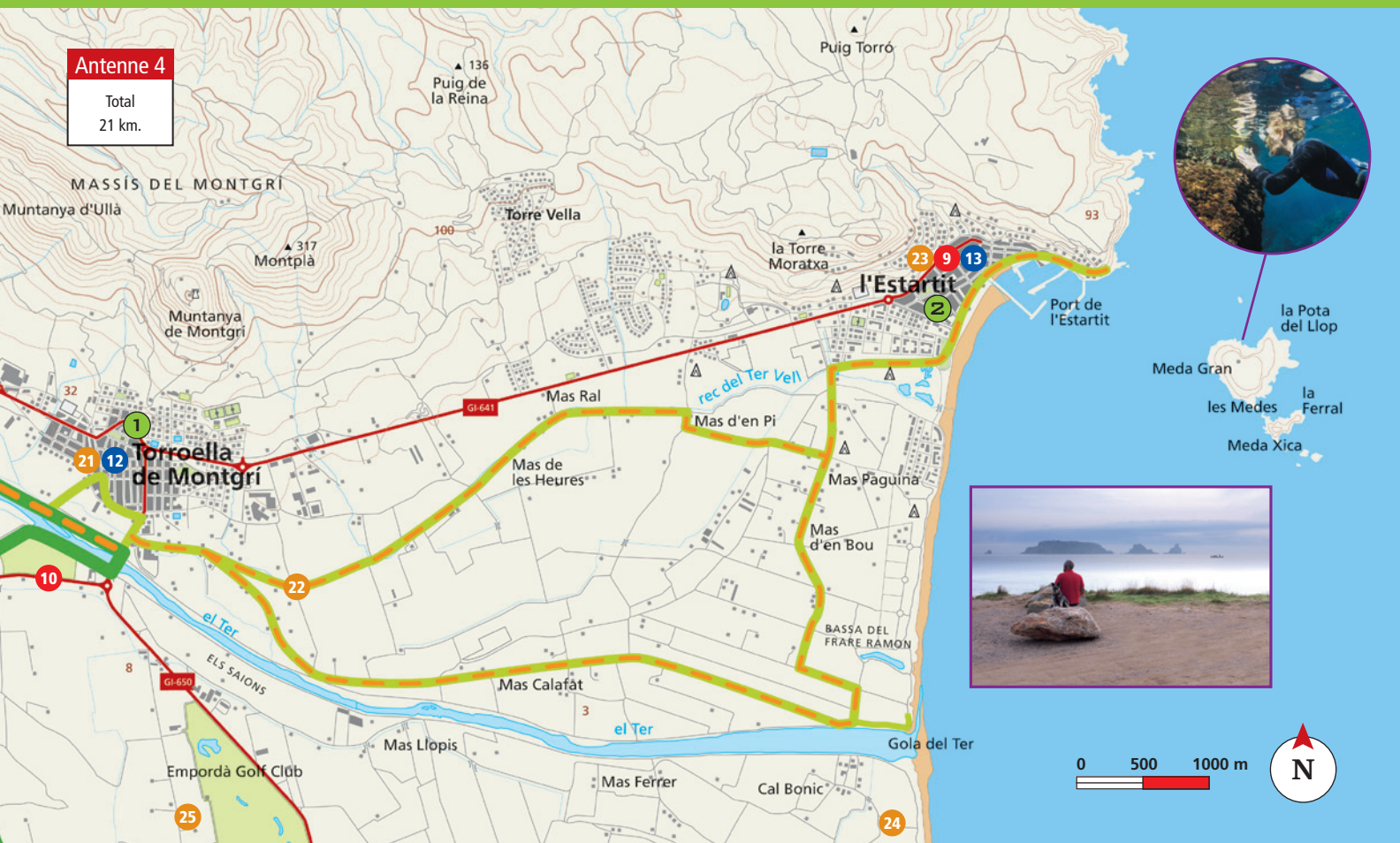
2 L'ESTARTIT – LES ÎLES MEDES, PAR LE RÉSEAU CYCLOTOURISTIQUE DU BAIX EMPORDÀ.

Le réseau cyclotouristique du Baix Empordà dispose de 250 km de chemins à la signalétique spécifique qui permet de découvrir de nombreux recoins de la région.



Bateau à fond de verre de l'Estartit.

Là où nous sommes, le réseau nous mènera à l'embouchure du Ter (la Gola del Ter), en longeant le cours de la rivière. Nous continuerons ensuite jusqu'à l'Estartit, où, au bout de la promenade maritime, nous pourrions atteindre la pointe du Molinet, en face des îles Medes. Nous trouverons au port de l'Estartit le Centre d'information du parc naturel, ainsi qu'une offre variée d'activités nautiques (visites autour des îles Medes dans des bateaux à fond de verre qui permettent d'observer la richesse des fonds, plongée, snorkel, etc.).



À pédale au milieu des collines médiévales

En quittant Gualta, nous continuerons à longer le Daró Vell sur un chemin agricole au revêtement de gravier compacté, jusqu'à la route GIV-6501 que nous prendrons à droite jusqu'à Fontanilles, puis nous partirons vers le sud jusqu'à Sant Feliu de Boada. Trajet pour la plupart bitumé, à faible intensité de véhicules motorisés **1**. Après Sant Feliu de Boada, nous quitterons le bitume pour prendre à gauche un chemin agricole en très bon état, jusqu'à Torrent.

LES COLLINES MÉDIÉVALES.

La plaine que nous traversons, appelée plaine du Baix Ter, est parsemée de collines, dont beaucoup sont couronnées de petits villages construits à l'époque médiévale. Le premier que nous rencontrerons s'appelle Fontanilles. On distingue son église datant du XII^e siècle et son château **2** du XI^e s. Nous trouverons ensuite Fontclara, où l'on remarquera l'église romane Sant Pau de Fontclara **3**, et Sant Julià de Boada et son église mozarabe **4** mentionnée dans un document de 934.

5 PALAU-SATOR. 1,3 km à l'ouest de Fontclara, toujours sur le réseau cyclotouristique, nous trouverons Palau-Sator. Son cœur médiéval à structure circulaire conserve les vestiges de remparts ainsi que la tour d'entrée dans l'enceinte. Il est aussi possible d'y visiter le musée rural.



La place du château de Peratallada.

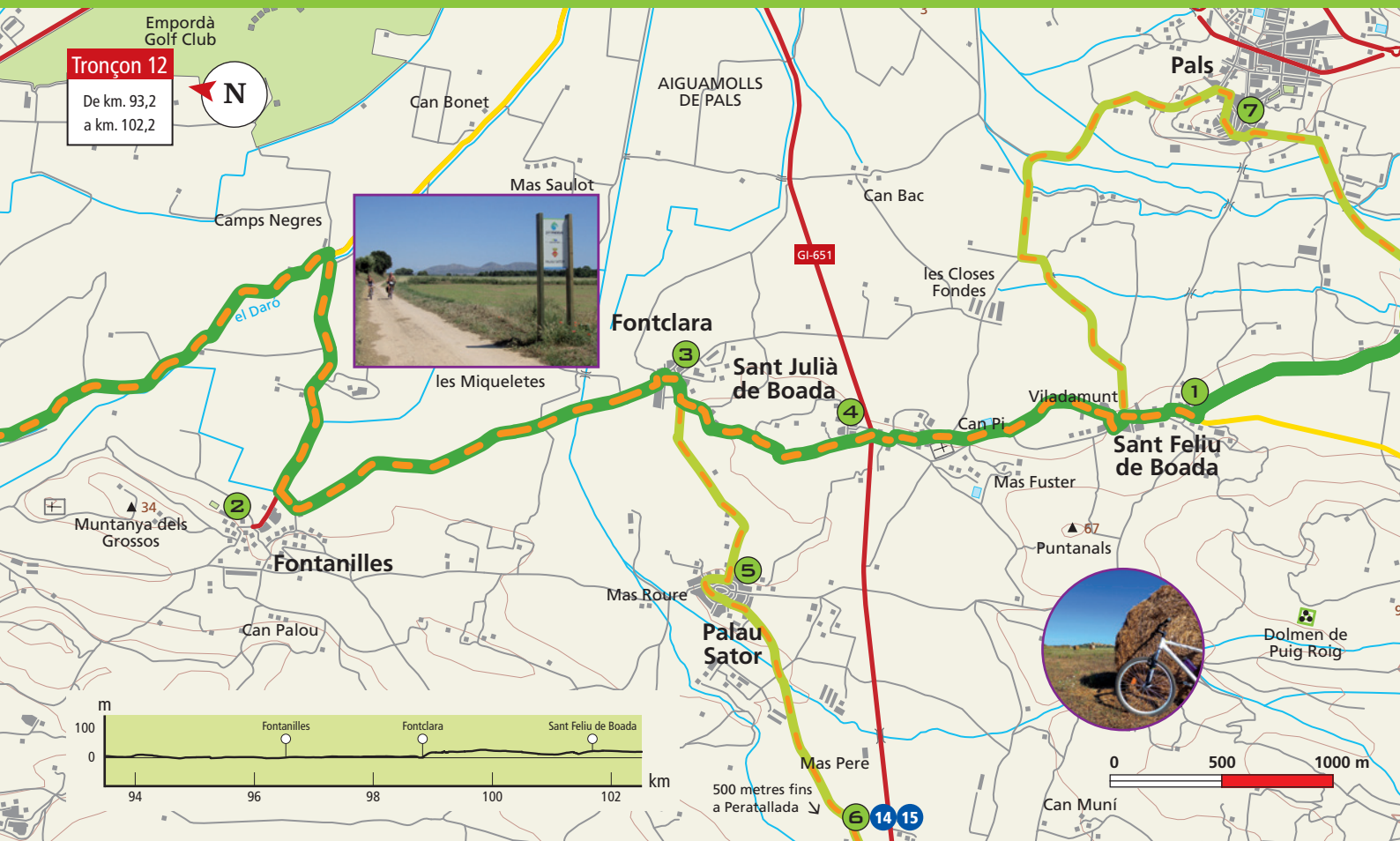
6 PERATALLADA. En continuant encore 2 km dans la même direction sur le réseau cyclotouristique, nous arriverons à Peratallada. Classé ensemble historique et artistique, le village contient de nombreux exemples d'architecture médiévale. Il conserve son aspect féodal ancien, avec ses

rues étroites et sinueuses, où l'on distingue le château fortifié et son donjon ainsi que le palais, les remparts et l'église Sant Esteve. On remarquera également les grandes douves qui entourent le village, creusées dans la roche.




PALS. Plus au sud, dominant plus amplement cette plaine du Baix Empordà, nous apercevons Pals. Le village se trouve à 3 km à peine à l'est de la route principale ; on remarquera son centre historique médiéval **7** où l'on distingue la tour romane construite entre les XI^e et XIII^e siècles, appelée la Tour des Heures.

Le quartier gothique du village est fait de rues pavées, d'arcades en plein cintre, de façades aux fenêtres ogivales et de balcons de pierre. La muraille du village compte quatre tours carrées datant du IV^e siècle. Nous remarquerons le mirador de Josep Pla, d'où l'on peut voir les champs de l'Empordà et les îles Medes. Il y a également un musée d'archéologie.



De l'Empordà à l'Empordanet le long des Gavarres

À la sortie de Torrent nous devons traverser la route GI-652 . La section suivante se déroule sur 1,5 km de chemin ombragé encaissé dans le terrain, sans revêtement mais suffisamment en bon état pour pédaler. Nous emprunterons ensuite des chemins agricoles de gravier compacté jusqu'à l'entrée dans Palafrugell. Nous devons traverser la route C-31  et continuer sur le bas-côté, où nous trouverons rapidement une piste cyclable que nous emprunterons pour rejoindre une rue bitumée à vitesse limitée pour les véhicules à moteur. Si vous voulez vous rendre dans le centre-ville, vous prendrez à gauche au premier rond-point et vous resterez dans cette rue jusqu'au Musée du liège, que vous apercevrez grâce à la tour moderniste de Can Mario.

LES GAVARRES. En arrivant à Torrent , dont on distinguera l'église (XIV^e s.), nous verrons que la plaine est barrée par une zone

boisée montagneuse. C'est le massif des Gavarres, que nous contournerons par ses limites E, S-E et S-O et qui nous accompagnera sur une cinquantaine de kilomètres, jusqu'à Girona.

Ce massif a parmi ses principales caractéristiques de produire du liège, que l'on extrait de ses bois de chênes-lièges. Cette matière fut pendant très longtemps un moteur de développement économique pour les villages en bordure du massif. Nous en trouvons le premier exemple, peut-être d'ailleurs le mieux documenté, à Palafrugell.






Torre de Can Mario.



Calella de Palafrugell.

Cette dernière nous servira de référence pour arriver à l'ancienne usine de Can Mario, où nous pourrons visiter : le Musée de sculpture contemporaine de la fondation Vila Casas, où sont exposées 220 sculptures ; le Musée du liège, où nous découvrirons les secrets de l'obtention et de la manipulation de cette matière, ainsi que la variété de produits qu'elle sert à fabriquer ; et le Centre d'interprétation du château d'eau de Can Mario, de style moderniste, où vous pourrez accéder jusqu'à la terrasse, à 35 m de hauteur, pour apprécier un panorama privilégié sur Palafrugell et l'Empordanet.

L'EMPORDANET. Nous devons ce terme, qui définit la limite sud de la plaine de l'Empordà, à Josep Pla (1897-1981), journaliste, voyageur et écrivain très prolifique né à Palafrugell. Nous pourrons visiter la fondation qui porte son nom, installée dans sa maison natale .

PALAFRUGELL. Le profil de cette ville est marqué par deux éléments dressés : le clocher inachevé de l'église paroissiale Sant Martí  et la tour moderniste de Can Mario .



Par la voie verte jusqu'à la plus sauvage des plages de la Costa Brava



Voie verte du petit train.

La voie verte du petit train, si elle rappelle le train qui reliait Palamós à Girona, se déroule sur un tracé de construction nouvelle qui suit principalement la *riera* Aubí jusqu'à son embouchure à la plage de Castell ①. Elle comprend différentes branches, dont une nous mènera à Palamós. Quand nous aurons trouvé le point de départ de la voie, il suffira de suivre la signalisation et de prendre la branche menant à Castell. Une fois à Castell, il faudra franchir le pont sur la *riera* Aubí puis prendre le sentier à gauche ②. Après 500 mètres, les arbres

s'ouvriront sur une magnifique plage vierge. Pour continuer vers la Fosca, il faudra reprendre le sentier et suivre la piste restante devant le pont.

Si vous choisissez la branche de la voie verte menant à Palamós, elle est directement reliée à une piste cyclable ③ qui vous mènera jusqu'à la zone portuaire de Palamós. Il est également possible d'aller jusqu'à Calella ④, un village touristique qui a conservé sur certaines de ses plages l'ambiance de port de pêche de ses origines. On remarquera les chemins de ronde qui relient toutes ses criques jusqu'au Golfet et aux jardins botaniques et château de Cap Roig ⑤. De là jusqu'à la plage de Castell, nous sommes dans un espace protégé d'intérêt naturel.

MONT-RAS. Le village de Mont-ras est situé au début de la voie verte, sur notre droite. L'église paroissiale Sant Esteve (1599) ⑥ en est l'élément

le plus significatif et nous l'apercevrons de plusieurs endroits de la voie. Les tours de défense sont également caractéristiques de ce territoire. Souvent, elles fortifiaient les fermes désireuses de se défendre des attaques des pirates qui mettaient pied à terre sur la côte proche et en profitaient pour piller les fermes et s'approvisionner.

7 PLATJA DE CASTELL. C'est la plus grande des plages de la Costa Brava à avoir résisté aux processus d'urbanisation liés au tourisme. De là, vous pourrez continuer vers le sud sur le chemin de ronde jusqu'à La Fosca, où vous découvrirez l'ensemble de maisons de pêcheurs de Cala s'Alguer ⑧. Si vous allez dans l'autre sens (vers le nord), vous pourrez visiter le site ibérique de Castell ⑨, un site indigète datant du VI^e s. av. J.-C., qui tint bon jusqu'à l'époque romaine et qui connut sa plus grande splendeur aux IV^e et III^e s. av. J.-C.



Entre filets et arts de la pêche : le pays de la crevette

Depuis La Fosca, nous nous dirigerons par la côte vers Palamós, jusqu'à la nouvelle piste cyclable. Nous continuerons vers la gauche et au bout de la piste cyclable, nous devons emprunter la voie commune aux véhicules la plus proche de la mer, jusqu'à atteindre la plage de Palamós. À l'extrémité sud de la plage, nous entrerons sur le parking situé entre la plage et la promenade maritime ①. Quand nous le pourrons, nous grimperons sur la promenade en empruntant une des rampes et nous la suivrons jusqu'au bout. Au bout de la baie, où se termine la piste cyclable ② et avant une ancienne tour de guet, nous prendrons la rue qui monte jusqu'à la route C-31. Cette route est très fréquentée pendant l'été, mais elle dispose d'un bas-côté ▲ qui nous protégera des véhicules à moteur. Souvenez-vous d'enfiler votre gilet fluo pour circuler sur la route.

PALAMÓS. Ville de pêcheurs traditionnelle, son front maritime est

marqué par cette activité : on y trouve les *trenyines* (bateaux de pêche), les filets à l'extrémité sud de la plage, les magasins d'accessoires des arts de la pêche, la halle au poisson sur le quai du commerce et le Musée de la pêche situé à côté.

① **LE MUSÉE DE LA PÊCHE ET L'ESPACE DU POISSON.** Nous passerons devant. Il est situé sur le port de Palamós, juste avant d'arriver à la plage de la baie. Le Musée de la pêche nous apprendra ce qu'est la pêche, où et d'où on pêche et qui est qui dans le monde de la pêche. À côté se trouve l'Espace du poisson, où nous plongerons dans la gastronomie et l'aspect culinaire des produits marins. Nous pouvons également pratiquer une des activités qui y sont organisées, comme par exemple faire une sortie en mer sur un bateau ancien à voile latine.



Musée de la pêche de Palamós.


SANT ANTONI DE CALONGE ET CALONGE. La commune sur la moitié sud de la baie, par où passe le circuit, s'appelle Calonge-Sant Antoni. Sant Antoni en est le centre côtier ③, éminemment touristique.



Vous pourrez voir le château (III^e s.) ④ sur la Plaça Major de Calonge. Les jardins du château ainsi que les remparts médiévaux sont ouverts et méritent une visite.

⑤ **LES CHEMINS DE RONDE.** Marcher sur un de ces chemins permet de savourer l'essence, la beauté et l'énergie de la Costa Brava. De Sant Antoni, il est possible de rejoindre Sant Feliu à pied (en 5 ou 6 heures), et vous pouvez être sûrs de découvrir de merveilleux coins que vous n'oublierez jamais. Il suffit de suivre les indications du GR. Pour les vélos, contactez le *Tinglado* de Sant Feliu de Guíxols, où se termine le chemin. Il dispose d'un espace pour ranger les vélos et gère différents services.




La Costa Brava à vos pieds

Il faut suivre la route principale C-253 jusqu'à la sortie de Platja d'Aro. Quand vous verrez la montée à la sortie de la ville, vous profiterez d'un rond-point  pour passer sur le trottoir de gauche. La montée sera plus confortable et sécurisée, car la route n'a pas de bas-côté et monte considérablement. Une fois au rond-point des vents, vous descendrez par la première rue à gauche directement jusqu'à la plage. Là, vous continuerez à droite par la rue du front de mer. Elle est reliée à la route et vous mènera au port de Sant Feliu de Guíxols, après une montée un peu exigeante. Tout le tronçon est bitumé et commun aux véhicules à moteur.

PLATJA D'ARO. Avant d'arriver en centre-ville, nous passerons à côté de la villa romaine  du Pla de Palol (I^{er} s. av. J.-C.-IV^e s. ap. J.-C.). La traversée de Platja d'Aro nous offrira une offre commerciale très vaste et juste quand nous retrouverons la mer, nous pourrons voir sur notre gauche un bel exemple de dunes littorales . Nous

pouvons ici faire un petit bout du chemin de ronde de s'Agaró (il y a quelques marches sur le premier tronçon), ce qui nous permettra de contempler, en plus de la richesse naturelle propre au littoral, de beaux exemples d'architecture *noucentiste*  en bord de mer.




4 LA COSTA BRAVA. Le tronçon qui nous mènera à Sant Feliu depuis s'Agaró, à pied ou à vélo, nous offrira, à vol d'oiseau, une vue magnifique de la Costa Brava, la *côte sauvage*, au sens strict : une côte très découpée, aux falaises granitiques rosées parsemées de pins verts qui se fondent dans le bleu intense de la mer.

SANT FELIU DE GUÍXOLS. Née d'un petit village de pêcheurs, à côté d'un monastère bénédictin  célèbre pour sa porte ferrée du X^e siècle, la ville a grandi



Monastère de la Porta Ferrada.

grâce au développement de l'industrie du liège et du bouchon. Le monastère de la Porta Ferrada, dont la construction commença en 968, accueille le Musée de l'histoire de la ville et l'Espace Carmen Thyssen, qui propose des expositions

temporaires extraites de la collection de la baronne. La ville dispose d'autres espace d'exposition, comme le Musée des plaques de *cava* , le Musée du sauvetage  et le *Tinglado* du Port . Enfin, remarquons la promenade maritime, reflet du progrès économique de l'industrie du liège et du bouchon, présidée par les nombreuses demeures seigneuriales de style moderniste et l'ermitage de Sant Telm situé sur les falaises méridionales, dont on dit qu'elle inspira Ferran Agulló lorsqu'il employa pour la première fois le terme de *Costa Brava*, la côte sauvage.



Les voies vertes de Girona

Nous démarrons ce tronçon depuis le *Tinglado* du port, kilomètre 0 des voies vertes de Girona. De là jusqu'à Olot, le long de 100 km, nous suivrons cette infrastructure. On ne peut pas la rater. Il suffit de suivre la signalétique constante des voies vertes. Le revêtement est principalement fait de sable compacté, à part quelques tronçons bitumés lors des traversées de villes.

1 LE TINGLADO DU PORT. Cet espace accueille un centre d'interprétation avec des éléments ferroviaires, une locomotive et deux wagons. On y explique la transformation de la voie ferrée en voie verte, l'arrivée au port et les bénéfices apportés par les voies vertes. On y trouve également des informations sur « les secrets des voies vertes », un projet d'interprétation du territoire qui nous aidera à découvrir et interpréter le patrimoine historique et naturel des voies vertes ainsi que leur environnement immédiat. On pourra se procurer des



Le château de Beneditors.

guides papier et s'informer sur l'application pour téléphones portables (e-routes de Girona), contenant des informations audiovisuelles géoréférencées. Le centre nous expliquera également toute l'offre d'activités nautiques et maritimes (kayak, snorkel, plongée, voile, etc.) qu'il est possible de pratiquer sur le littoral ; il est même possible de s'inscrire ou réserver des places pour ces activités. Il faut savoir que le littoral allant de Sant Feliu vers le sud est l'un des espaces marins de la

Costa Brava où la biodiversité est la plus riche. D'où les offres variées d'activités nautiques et surtout, sous-marines. Le kayak mérite une mention à part : certains de ses pratiquants le considèrent en effet comme le cyclotourisme du littoral, car il permet de parcourir sans moteur et à la force de son corps – ce qui entraîne peu d'interférences avec l'environnement – de longues distances du littoral.

2 CASTELL D'ARO. Le vieux village de Castell d'Aro, situé sur une colline à droite de notre circuit, fut construit autour du château de Beneditors (XI^e s.). Tout le village, avec sa rue médiévale, fut classé ensemble historique et artistique en 1971. Le château est une forteresse militaire qui servait à protéger la Vall d'Aro des attaques militaires. Près du château se trouve le Musée de la poupée, avec sa collection permanente de plus de 800 objets du XIX^e s. à nos jours et provenant de différents pays.



Touchons les Gavarres, carressons le liège

Ce tronçon qui relie les villes de Santa Cristina d'Aro et Llagostera est celui qui pénètre le plus avant dans le paysage des Gavarres. Nous pourrions voir ici, à côté de la voie, les bois de chênes-lièges dont certains arbres ont le bas du tronc « épluché », précisément pour profiter du liège. Nous pourrions également observer dans les tranchées creusées pour le train, la géologie basique du massif, principalement constitué de granit. C'est précisément à ce matériau que l'on doit des morphologies caractéristiques bien visibles avant d'arriver à la Font Picant, sur notre gauche. Elles rappellent, dans des dimensions bien plus modestes, le célèbre pain de sucre de Rio de Janeiro, au Brésil. Nous trouverons des panneaux interprétatifs des secrets des voies vertes qui nous l'expliqueront.

SANTA CRISTINA D'ARO. En nous plaçant devant la gare, où se trouve l'office de tourisme, nous pouvons voir l'église paroissiale 1 dont la construction démarra au XI^e s. et se termina au XVIII^e s. ;

quelques mètres plus loin, nous pourrions visiter la Casa Màgica 2, un petit musée de l'illusion et de la curiosité.

3 **ROMANYÀ.** À la gare de Font Picant, vous pourrez tourner à droite vers Romanyà, et suivre l'une des routes des secrets des voies vertes, sur un trajet de 6 km et 200 mètres de dénivèlement. Attention, c'est une route fréquentée 4.

Situé au cœur des Gavarres, c'est un village médiéval où fermes et demeures sont bien conservées. L'église Sant Martí 4 est une construction préromane en croix grecque datant du X^e s. Mais le trésor de Romanyà est situé à un peu moins d'un kilomètre du village, en direction de Calonge. C'est le dolmen de la grotte de Daina 5, une sépulture mégalithique construite vers 2700-2200 AC, formée d'une chambre funéraire rectangulaire couverte de dalles de granit et protégée par un cromlech de 11 mètres de diamètre.

LLAGOSTERA. Située au sommet d'une colline, la ville offre une vue privilégiée sur la dépression de la Selva. La colline est couronnée de l'église paroissiale Sant Feliu (IX^e s.) 6. La ville se constitua autour du château féodal du XII^e siècle, dans l'enceinte fortifiée dont on peut encore aujourd'hui voir deux tours ainsi qu'une partie des remparts, à côté de l'église. C'est précisément depuis la place située devant vous que vous pourrez observer toute la plaine de la Selva et les reliefs qui l'entourent. Comme dans les villages situés au pied des Gavarres, on doit ici à la splendeur de l'industrie du

liège et du bouchon à partir du XVIII^e s. quelques bâtiments modernistes qui ressortent dans le village. Le casino sur la Plaça de la Vila 7 en est un bon exemple.

L'église paroissiale de Sant Feliu.



Une dépression en mosaïque



Pont sur la rivière Verneda.

La zone de plaine que nous traverserons de Llagostera à Girona correspond à la dépression tectonique de La Selva. Un territoire enfoncé à cause de failles normales, responsables de la présence d'eau chaude en différents points de la région (Caldes de Malavella). Cette dépression s'est remplie de sédiments provenant des reliefs limitrophes qui donnèrent ainsi une morphologie plate au centre de la dépression. Avant d'arriver à Cassà de la Selva,



Can Nadal (mairie de Cassà de la Selva).

vous trouverez un panneau interactif qui vous aidera à identifier les reliefs visibles. Cette plaine fertile constitue un très beau paysage fait d'une mosaïque de bois de chênes verts et de pins, de champs cultivés de céréales et de maïs ainsi que de vergers, particulièrement entre Cassà et Llambilles. Dès que nous aurons laissé Llagostera derrière nous, en nous retournant nous pourrions voir la silhouette de l'église Sant Feliu. De même, en arrivant à Cassà, nous

verrons comme l'église Sant Martí domine la ville.

CASSÀ DE LA SELVA. Elle fait partie des villes à avoir vécu de nombreuses années de l'industrie du liège et du bouchon, en profitant de l'abondance et de la qualité du liège des Gavarres. Si nous y pénétrons, nous pourrions voir d'importantes constructions modernistes associées à l'époque de splendeur de cette industrie. À titre d'exemple, nous pouvons citer Can Nadal, l'hôtel de ville, situé au bord de la route et Can Trinxeria, situé sur la place de la Coma au centre du village, un espace réservé aux expositions et aux concerts, surtout l'été.

1 PARC ART. Le Parc Art expose en plein air 150 sculptures contemporaines d'artistes renommés nationaux et internationaux, semées ici et là dans un jardin de plus d'un hectare.



De plus, de manière exceptionnelle, les sculpteurs ont pu choisir l'emplacement et l'installation de leurs œuvres qui établissent ainsi un dialogue très suggestif avec leur environnement. Conditions de visite sur : www.parcart.net

LLAMBILLES ET L'ERMITAGE DE SANT CRISTÒFOL. La route des secrets des voies vertes menant à l'ermitage Sant Cristòfol **2** et que vous pouvez suivre depuis Cassà ou Llambilles

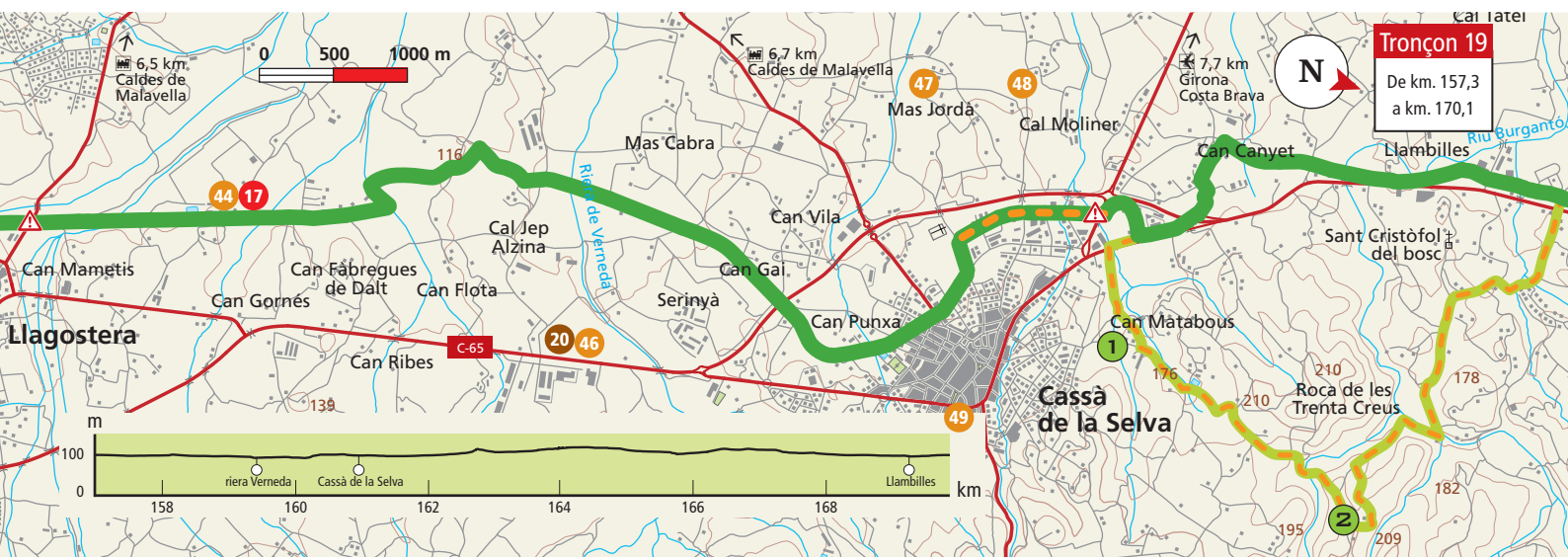
vous plongera dans les paysages du liège des Gavarres.



L'ermitage de Sant Cristòfol.



Ancienne gare de Llambilles.



Les potiers et la ville immortelle



Musée de la poterie de Quart.

Le remblaiement de la dépression a donné de nombreuses terres d'argile travaillées avec maîtrise pour l'élaboration de céramiques diverses depuis plus de sept siècles. La ville de Quart en est le centre principal et vous y trouverez, en bordure de la voie verte, le Musée de la poterie.



1 LE MUSÉE DE LA POTERIE.

Il est situé dans l'ancien four de Santa Margarida ou Can Ginesta, fabrique de carreaux en terre de Quart ; le visiteur pourra y découvrir les espaces du fabriquant de carreaux en terre, le pourquoi de la céramique, son processus d'élaboration et quelles sont les pièces traditionnelles, particulièrement les objets en terre noire.



Pont sur l'Onyar sur la voie verte du carrilet.

GERUNDA, LA VILLE

IMMORTELLE. Nous arrivons à la capitale, Girona, la ville la plus grande de tout le circuit, par l'une des quatre rivières qui la baignent : l'Onyar. La ligne d'horizon de la ville est dominée par la cathédrale et l'église Sant Feliu, et la ville doit son surnom d'immortelle à sa résistance aux troupes napoléoniennes

pendant la Guerre d'indépendance espagnole, que les Catalans appellent « Guerre du Français », en 1809.

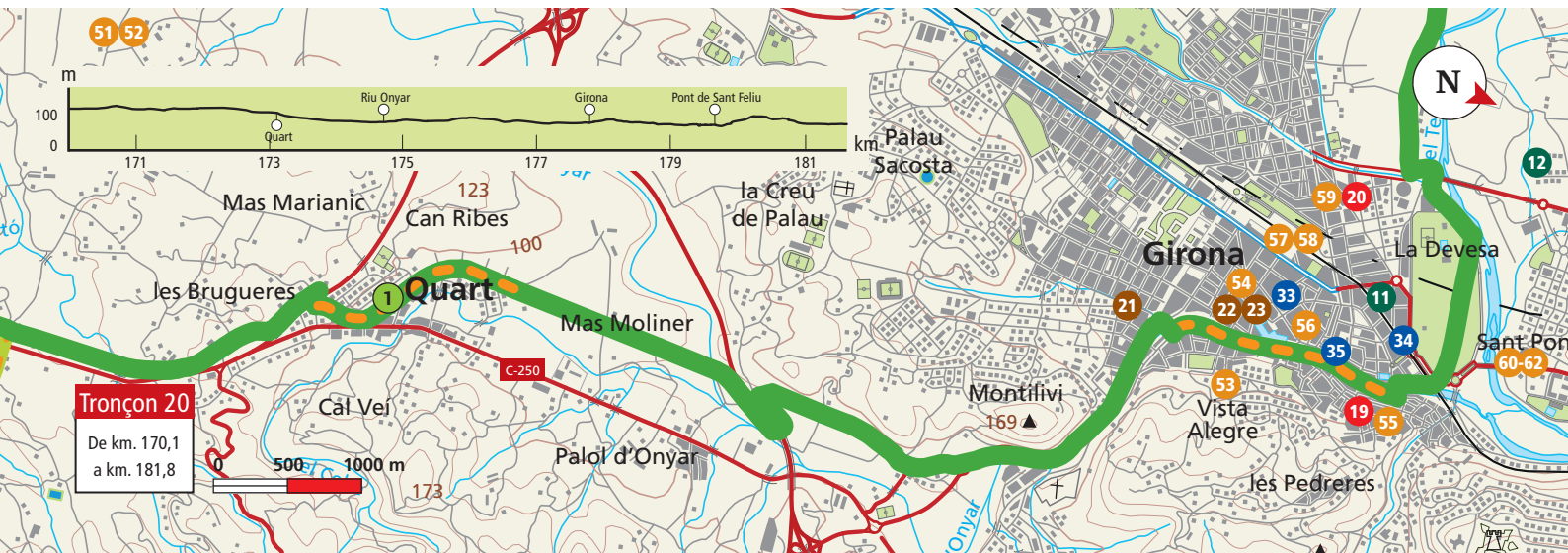
Son histoire est très complexe et se lit sur ses pierres, sur ses monuments et jardins, sur son urbanisme mais aussi dans son folklore, de la Gerunda romaine à la Girona du XXI^e siècle. Le vieux quartier, le cœur primitif de la ville, conserve l'une des juiveries les plus importantes de Catalogne, la cathédrale – un des ouvrages



Maisons de l'Onyar avec au fond, Sant Feliu et sa cathédrale.

gothiques les plus surprenants d'Europe – et la cité médiévale, dont les noms des rues rappellent l'emplacement des anciens métiers et corporations de la ville.

Girona est par ailleurs entourée d'un environnement naturel adjacent à la vie urbaine. La vallée de Sant Daniel, la Devesa pleine de platanes et la rive du Ter sont quelques uns des endroits où habitants et visiteurs peuvent s'échapper de la ville, se promener et profiter de la nature.



Un circuit dans la capitale



Pont de Sant Feliu avec au fond, l'église de Sant Feliu et la cathédrale.

1 LA CATHÉDRALE. Construite sur des bâtiments religieux successifs, la cathédrale de Girona fut dressée entre les XIV^e et XVII^e siècles. Ce temple aux dimensions spectaculaires a pour principale caractéristique l'immensité de son unique nef, d'architecture gothique. Bien que l'église fut initialement conçue

comme un temple à trois nefs, en 1417 fut prise la décision risquée de la continuer en une seule nef, assumant la hardiesse constructive que pareille entreprise représentait pour l'époque. Le résultat fut donc une nef unique, dont les presque 23 mètres de largeur en font la nef gothique la plus large au monde.



Vieux quartier de Girona.

2 ÉGLISE SANT FELIU. Cet ouvrage gothique aux éléments romans est la plus ancienne église de Girona (IV^e S.). À côté du maître-autel se trouvent huit sarcophages romans encastrés dans le mur de l'abside.

3 PROMENADE ARCHÉOLOGIQUE. Le vieux quartier de Girona est entouré de grandes zones de murailles qu'il est possible de parcourir lors d'une promenade archéologique. La promenade sur le chemin de ronde des vieux remparts carolingiens (IX^e s.) et du Bas Moyen Âge (XIV^e-XV^e s.), qui ferment le centre historique à l'est, nous offre un mirador privilégié sur la ville.

4 BAINS ARABES. Ce bâtiment de style roman fut construit en 1194 en

imitant la structure des bains musulmans, alors à la mode. L'intérieur renferme différentes salles thermales.

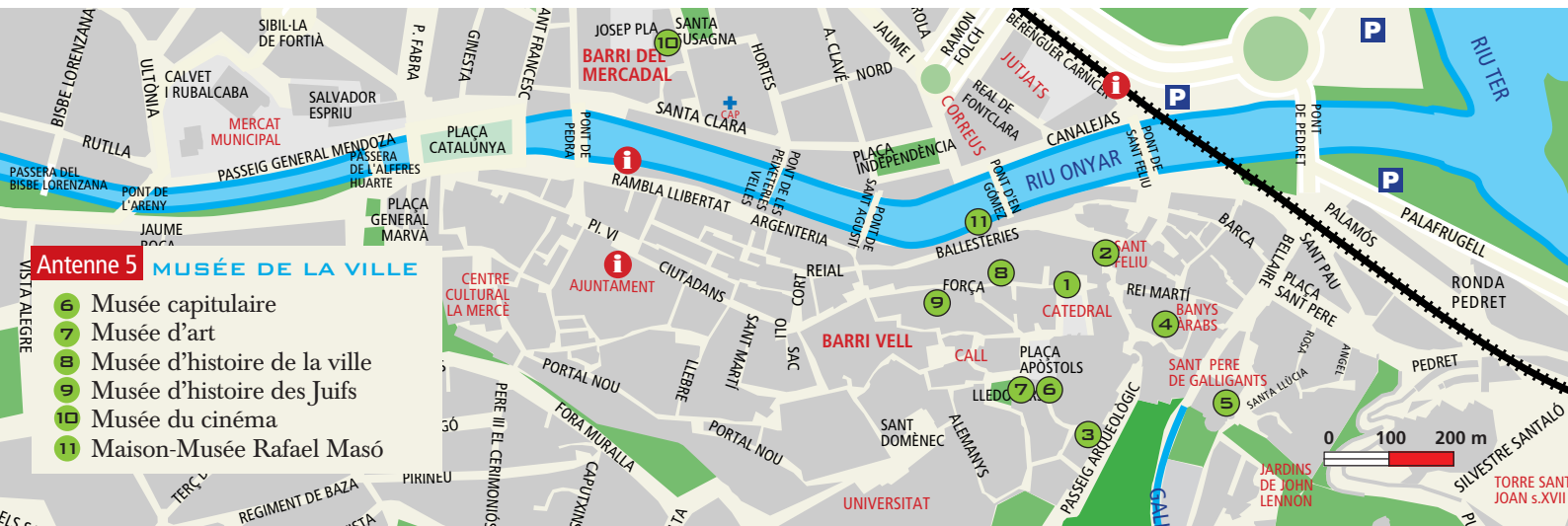
5 MONASTÈRE SANT PERE DE GALLIGANTS. Le monastère bénédictin de Sant Pere de Galligants (XII^e s.), qui accueille le Musée d'archéologie de Catalogne, est l'un des monuments les plus importants de l'art roman catalan. On distingue le clocher, la rosace de la nef et le cloître.



Les Deveses de Girona.



Montée de Sant Domènec dans la vieille ville de Girona.



Le Ter : une rivière qui donne la vie

Pendant les 20 prochains kilomètres, nous pédalerons tout près du Ter et même si nous ne le verrons que de temps en temps, il se fera omniprésent. À peine aurons-nous quitté Girona que nous traverserons La Devesa, le plus grand parc urbain des Pays Catalans, où sont plantés plus de 2 500 platanes vieux d'environ 150 ans. Les plantations de platanes qui s'étalent plus loin dans la ville de Salt, sur une extension bien supérieure, sont interrompues par des zones maraîchères très emblématiques, liées aux villes de Girona et Salt.



SALT. La ville est très liée au Ter, d'abord par sa paysannerie qui a cultivé et cultivé encore ses rives, puis avec l'arrivée de l'industrie textile, à la moitié du XVIII^e siècle, qui profita de la force de l'eau des canaux de la sèquia Monar. Nous pourrons en apprendre davantage sur ces



Embarcadère du Ter à Salt.

liens et d'autres avec la rivière, au Musée de l'eau de Salt ❶, situé dans l'ancienne fabrique textile de la Coma-Cros, aujourd'hui transformée en fabrique culturelle (C. Sant Antoni, 1).

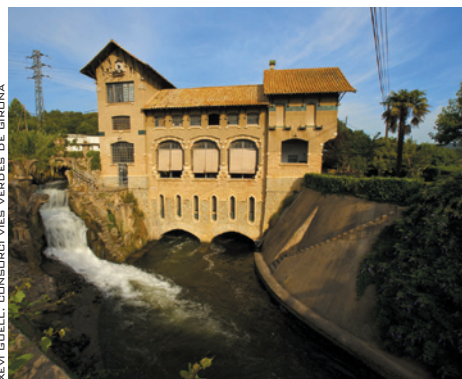
Quand nous aurons traversé les zones maraîchères de Salt, et à côté des deveses, nous pourrons faire un crochet jusqu'à la plaine des Socs ❷, une vaste clairière qui fut autrefois une île du Ter et qui se trouve aujourd'hui en très bon état de conservation. Nous y trouverons



Les Deveses de Salt.

différents étangs qui servent de refuge à de nombreux oiseaux et mammifères aussi emblématiques que la loutre.

BESCANÓ. Le tronçon sur cette commune se caractérise par les magnifiques centrales hydroélectriques modernistes construites pour profiter de l'énergie de la rivière et des canaux latéraux. Une des plus importantes porte le nom de la ville de Bescanó et se trouve à la sortie de la ville, à gauche de la voie verte ❸. Elle se distingue par les figures

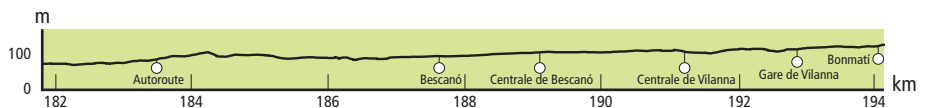


La centrale électrique de Bescanó.

monstrueuses du canal de sortie et ses machines d'origine, qui fonctionnent encore de nos jours. Plus loin, sur notre droite, nous trouverons la centrale de Vilanna ❹. Entre les deux, signalons le puits de glace ❺, une construction cylindrique en pierre partiellement enfoncée dans le sol, qui servait à conserver la glace qui se formait en hiver dans un étang proche.



BONMATÍ. De l'autre côté de la rivière, au bout de ce tronçon, se trouve le village de Bonmatí. S'y promener permet de découvrir une des colonies industrielles qui profita de l'eau du Ter pour faire fonctionner une industrie textile. Distinguons le mas Bonmatí ❻, de style néogothique, avec sa tour octogonale qui servit de résidence au dirigeant de ce site industriel.



La rivière qui se cache et les cités médiévales

Nous poursuivons sur la voie verte jusqu'au Pasteral où nous traversons le Ter. Il faut faire attention au carrefour avant d'arriver à Anglès **1**. Nous venons d'entrer dans la comarque de La Selva. Après le Ter, le tracé ferroviaire a été utilisé pour construire la route et la voie verte s'étend sur une alternative à la pente très prononcée **2**. Une autre alternative parfaitement balisée consiste à emprunter le bas-côté de la route jusqu'au cimetière d'Amer, avant de retrouver la voie verte.

LE TER, UNE RIVIÈRE QUI SE CACHE.

Après Celler de Ter, nous verrons la plaine se refermer jusqu'à être entourée de montagnes qui nous empêchent de deviner où continue le Ter. En arrivant au Pasteral, nous découvrirons que la rivière sort derrière une montagne escarpée, encaissée entre des reliefs abrupts ; c'est



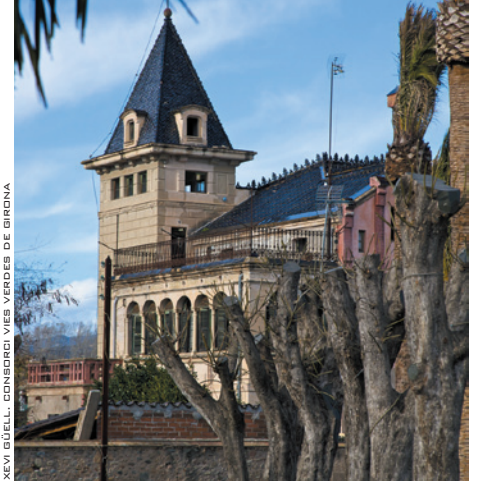
le passage du Ter alt (le haut Ter) **1**, qui donne son nom au village que nous venons de traverser.

LES CITÉS MÉDIÉVALES : ANGLÈS. La partie de la commune située en haut de la colline conserve des vestiges clairs de la cité médiévale fortifiée, tout autour de la place du village, ancienne place d'armes du château.

On distinguera de cette vieille ville les maisons modernistes, ouvrage de Rafael Masó **2**, dont nous avons pu visiter la maison musée à Girona.

3 LE PONT SEC DE SANT JULIÀ DE LLOR.

Ce pont roman, situé sur le passage d'une ancienne voie romaine, est aujourd'hui au milieu de champs cultivés, très probablement à cause des déplacements de la rivière. Nous pouvons y accéder en sortant d'Anglès à droite et



Villa Eulàlia. Maison moderniste d'Anglès.

en continuant sur la route en direction de Sant Julià.

AMER. Village créé au X^e siècle, autour d'un monastère bénédictin (949) et de

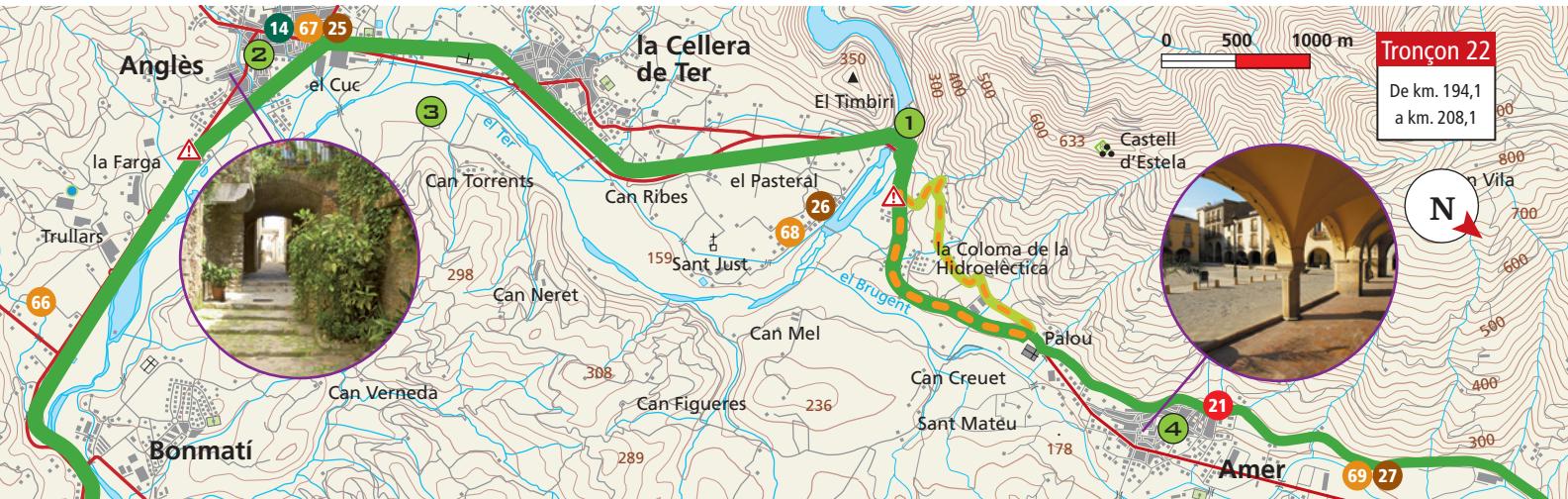
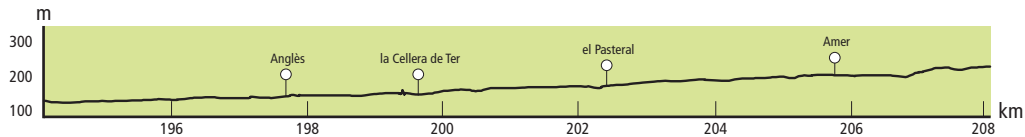


Ancienne gare d'Amer.

l'ancien chemin royal de Girona à Olot. Du monastère, restent l'église et les dépendances abbatiales qui accueillent le musée ethnologique où sont exposés plus de 2 500 objets montrant l'évolution technologique des outils et des travaux des champs. Le reste, particulièrement le cloître, fut détruit par des tremblements

de terre en 1427. La place à arcades **4** figure parmi les éléments les plus remarquables du village.

Cette place à arcades parmi les plus grandes et les plus élégantes de Catalogne a la particularité d'être faite de pavés venant de différents endroits de Catalogne.



Un tunnel de bois et des volcans cachés



Circuit du carrilet. Tronçon Amer-Les Planes.

Il convient d'entamer ce tronçon calmement. Nous restons sur la voie verte, mais à partir d'Amer la pente augmente légèrement jusqu'au Coll d'en Bas. Jusqu'aux Planes d'Hostoles (10 km) la voie est faite de longues lignes droites qui deviennent interminables en montée et font de ce tronçon un des plus durs des voies vertes. Nous entrons dans la comarque de la Garrotxa.

UN TUNNEL DANS LES BOIS. La voie se poursuit dans la Vall del Brugent jusqu'au Coll d'en Bas, principalement sur son côté droit (à gauche dans le sens de notre marche). Nous passons à l'ombre d'une vaste masse dense de bois de chênes, chênes verts et pins sylvestres. Vous aurez la sensation de passer dans un tunnel dans les bois, particulièrement sur les tronçons où les tranchées ferroviaires atteignent une hauteur considérable.

LA FAILLE D'AMER ET L'ORIGINE DES VOLCANS CACHÉS. Entre les Planes d'Hostoles et Sant Feliu de Pallerols, nous passerons sur la marge gauche, ce qui nous permettra d'observer son asymétrie. La marge droite, couronnée par les rochers escarpés du phare bien visibles à la sortie de les Planes d'Hostoles, est plus haute et escarpée que la marge gauche, qui est plus basse et discontinue, au relief moins marqué. Cet effet est dû à la faille d'Amer, qui



Ancienne gare de Sant Feliu de Pallerols. Circuit du carrilet.

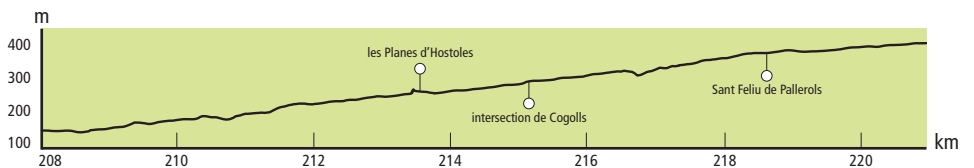
suit la même direction que la vallée et qui enfonça de plus de 1 000 mètres la marge droite, située au N-E, par rapport à la gauche, située au S-O. Cette faille est également responsable des volcans de la région ; d'ailleurs, si vous faites bien attention, 1 km avant d'arriver à Sant Feliu de Pallerols, vous verrez de nombreux fragments de roches très sombres sur les côtés et au milieu du chemin ①. Ce sont des roches volcaniques qui proviennent de

l'éruption du volcan Sant Marc, situé juste de l'autre côté du Brugent, la rivière qui s'écoule de Sant Feliu jusqu'à les Planes sur les coulées de lave expulsées par ce volcan et d'autres et qui coulèrent vers les parties les plus déprimées de la vallée : le lit de la rivière. Si vous voulez visiter ces volcans ou vous informer à leur sujet, faites un tour au Centre de visiteurs du Parc naturel de la zone volcanique de la Garrotxa, situé dans l'ancienne gare de Sant Feliu de Pallerols ②.



LE CHÂTEAU D'HOSTOLES ET LES GORGES DU MOULIN DES MURRIS. Peu après les Planes d'Hostoles, un des circuits des Secrets des voies vertes nous accompagne vers ces deux endroits. Le château ③, que nous verrons dès la sortie de les Planes, date du IX^e siècle et joua un rôle particulièrement

important lors de la révolte paysanne du XV^e siècle. Concernant les gorges, nous y distinguerons les formations de tuf ou travertin, une roche formée par la précipitation de carbonate de calcium sur la végétation, comme si les plantes se pétrifiaient ④. Cet endroit est particulièrement recommandé en été car il est possible de s'y baigner.



La plaine fertile, berceau des remences

Une fois au Coll d'en Bas, point le plus haut du circuit du carrilet, nous aurons devant nous la Vall d'en Bas. Une vallée étendue à fond plat, entourée de reliefs très escarpés, dominés par Puigsacalm au N-O et les rochers escarpés de Falgars au S-O. Jusqu'à Olot, les villages les plus importants que nous traverserons ont pour nom Sant Esteve d'en Bas et Les Preses.

LA GENÈSE DE LA PLAINE LE PARC DE PEDRA TOSCA.

Diverses coulées volcaniques ont barré la vallée à son point le plus bas, déviant le Fluvià. C'est probablement de là que vient le nom du village de Les Preses (les barrages). La vallée fut donc inondée et se remplit de sédiments qui, mélangés aux sédiments volcaniques, donnèrent un terrain qui devint très fertile avec le temps, mais qu'il fut très dur de travailler au commencement. Il s'agissait d'un terrain marécageux où il fallait par ailleurs, en certains endroits, dégager les nombreux fragments de roche de grandes dimensions



Circuit du carrilet à Sant Esteve d'en Bas.

expulsées par les volcans. Vous pourrez visiter le Parc de Pedra Tosca ❶, au bord de la voie verte, où vous verrez encore les artigues, de petites surfaces de terrain cultivable, limitées par des murs faits avec les roches volcaniques triées sur le terrain.

LES REMENCES. Dans la Catalogne médiévale, on appelait remences (ou paysans de remença) les paysans soumis de différentes manières à la noblesse et ses maux usos (mauvais usages), dont le

droit de remença. Celui-ci obligeait le paysan à verser une quantité conséquente s'il souhaitait quitter le mas. Normalement, le paysan ne pouvait pas payer, ce qui l'obligeait à vivre une existence misérable, en esclave de la terre.

Face à cette situation, la Vall d'en Bas vit naître, au XV^e siècle, le premier syndicat agricole de toute l'Europe, mené par Francesc de Vermtallat, qui se révolta contre la noblesse pour obtenir un traitement juste. En 1486, le syndicat obtint gain de cause avec la sentence arbitraire de Guadalupe, qui abolissait les servitudes.

LES VILLAGES DE LA VALLÉE ELS HOSTALETS ET EL

MALLOL. Un parcours au cœur des Secrets des voies vertes vous amènera à découvrir quelques villages de la vallée, où vous trouverez des vestiges de l'histoire

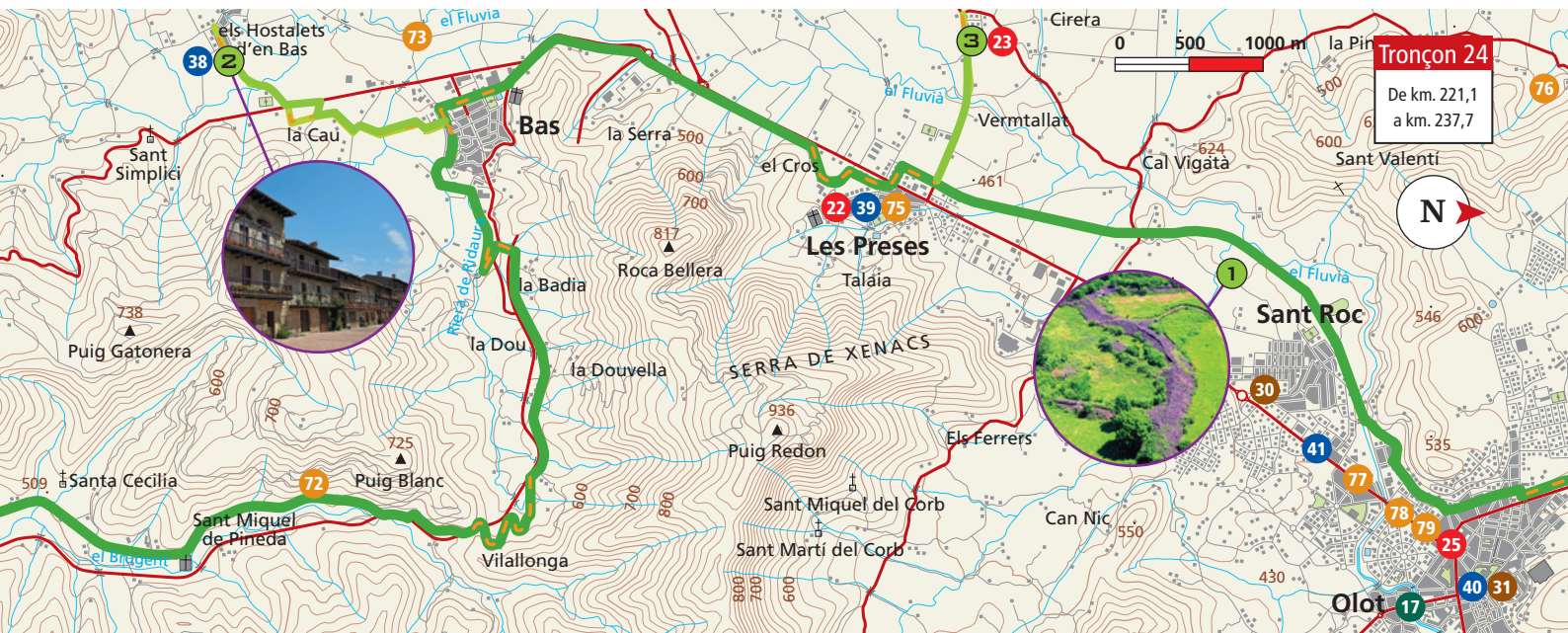
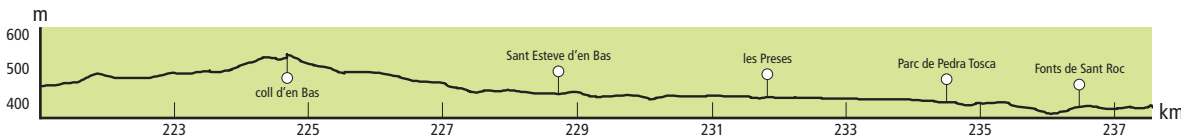


paysanne et d'où vous pourrez contempler la beauté des reliefs qui l'entourent.

Citons notamment els Hostalets ❷, classé ensemble historique et artistique,

dont on distingue l'image pittoresque des maisons rustiques de la rue Teixeda, avec leurs balcons en bois croulant sous les géraniums.

El Mallol ❸ également, situé sur une colline stratégique, ancienne résidence des vicomtes d'en Bas et centre administratif de la vallée. Les vestiges du château sont encore visibles, ainsi que quelques bâtiments intéressants.



Paysages volcaniques

OLOT ET LE PARC NATUREL.

La ville est située dans le Parc naturel de la zone volcanique de la Garrotxa qui accueille le paysage volcanique le plus important de toute la péninsule ibérique. Ce volcanisme est lié au système de fracturation du Néogène Quaternaire qui touche toute la zone de notre circuit. Géologiquement parlant, c'est un mécanisme très récent, qui a donc conditionné la distribution actuelle du relief et du paysage. Par exemple, les dépressions de l'Empordà et La Selva, que nous avons traversées, sont nées de ce système de failles. La faille d'Amer, la plus récurrente du système, en plus d'être à l'origine de la plupart des volcans de la région, a causé des mouvements sismiques aux effets à l'échelle humaine comme les tremblements de terre de 1427 et 1428, qui ont laissé leur empreinte sur le patrimoine historique à Amer, Olot, Sant Joan de les Abadesses ou les villages de la vallée du Tech. D'ailleurs, cette dernière vallée, que nous traverserons



La Maison des volcans.

lors de notre circuit, doit son orientation et sa morphologie actuelle à une faille de ce système.

LA MAISON DES VOLCANS. Ce bâtiment moderniste situé dans le Parc Nou, abrite le Centre d'information du parc naturel et le Musée des volcans **1**, qui présente de façon claire et didactique la situation sismique et volcanique de la

Garrotxa. Ne ratez pas le simulateur de tremblements de terre !

LES ROUTES DES SECRETS DES VOIES VERTES. Au départ d'Olot, trois routes des secrets des voies vertes vous permettent de découvrir les éléments les plus intéressants du parc :

1. L'art des paysages **1**

Il commence à les Fonts de Sant Roc, juste à votre arrivée à Olot. Il passe devant la Maison des volcans et vous permet d'admirer des paysages emblématiques, véritables sources d'inspiration artistique.

2. Fagedes entre volcans **2**

Reliée à la route précédente, ce circuit vous permettra de rejoindre la fageda d'en Jordà **3** et le volcan Croscoat. La fageda d'en Jordà est une forêt de hêtres exceptionnelle, car elle pousse sur un terrain plat et s'est enracinée sur une coulée de lave du volcan. Vous pourrez observer la structure interne de ce volcan,



Basalte. Les trois coulées. Sant Joan les Fonts

au travers d'une coupure. Vous trouverez des informations plus détaillées à Can Passavent **4**, le centre d'interprétation situé au même endroit.

3. El Montsacopa et les trois coulées **5**

À la sortie d'Olot, en direction du nord, en empruntant la déviation de la voie verte qui mène à la vallée de Bianya, vous pourrez admirer le Montsacopa **6**, un volcan urbain dont le sommet offre une vue imprenable de la ville. En continuant sur la voie verte en direction de la vallée de Bianya, se trouve la commune de Llocalou, vous y trouverez le début du circuit de « Les tres colades » (les trois coulées) **7** qui vous permet d'approcher d'intéressantes falaises de colonnes basaltiques.



Ville d'art et de volcans

OLOT. Capitale de la Garrotxa. Son histoire est étroitement liée à son milieu physique, aux mouvements sismiques et aux conditions d'une terre volcanique qui fut le théâtre des guerres paysannes du XV^e siècle et source d'inspiration pour les artistes de l'École d'Olot.

La combinaison des formes volcaniques et d'un climat humide et tempéré a permis l'existence d'une végétation abondante et variée, particulièrement des bois d'arbres à feuilles caduques polychromatiques, qui a servi d'inspiration artistique aux peintres de l'École picturale d'Olot comme aux poètes. Le Musée Comarcal (8, rue Hospici) présente une magnifique exposition de cette école picturale.

L'architecture moderniste et les paysages arborés sont les éléments de la ville les plus captivants pour leur beauté, même si l'on trouve d'autres styles architecturaux dans des constructions comme le cloître du Carme (XVII^e s.) ou l'église Sant Esteve (XVIII^e s.). La Maison-



Vue aérienne du volcan de Santa Margarida.

Musée Can Trincheria (29, rue Sant Esteve) permet de visiter une demeure du XVIII^e siècle, qui se caractérise par sa crèche monumentale, l'un des éléments qui a le plus contribué au succès de cette maison.

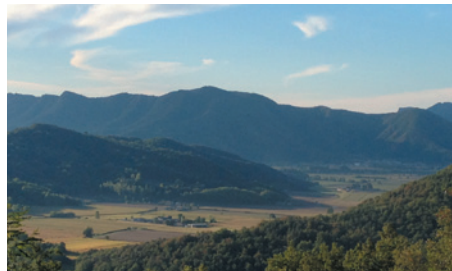
Justement, l'élaboration artisanale d'images religieuses est l'une des activités

singulières de la ville, grâce à laquelle Olot est devenu un site d'intérêt artisanal. La visite du Musée des Saints (Museu dels Sants) (9, rue Joaquim Vayreda), est une expérience unique et inoubliable, qui permet de se familiariser avec les techniques traditionnelles utilisées pour réaliser des images religieuses.

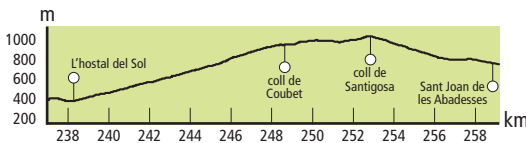
Escalade des Pyrénées à travers les bois de hêtres et des volcans

À la sortie d'Olot, quittez les voies vertes. Ce tronçon est commun aux véhicules ; il s'étend sur une route peu fréquentée, notamment en semaine. Géologiquement parlant, c'est là que démarrent les Pyrénées et cela se voit, car c'est le début des montées (plus de 600 mètres en 10 km) . Nous laisserons à vol d'oiseau la plaine

de la Vall d'en Bas et la ville d'Olot. En arrivant au col de Coubet nous pourrions



apercevoir « en tête à tête » les cimes des Pyrénées les plus orientales, de l'autre côté de la montagne que nous avons montée. Une fois passé le col de Coubet , en passant dans l'ombre, le changement de végétation nous rappelle que nous sommes dans une zone montagneuse et que nous laissons les bois de chênes verts et de chênes pour nous enfoncer au milieu des hêtres. Pensez à vous couvrir pour la descente ! Vous êtes dans les Pyrénées et vous descendrez vite. Déjà vous serez dans le Ripollès.



Ripoll, le berceau de la Catalogne

La Route du fer et du charbon, en allusion à l'importante tradition de la forge dans le Baix Ripollès et à l'extraction de charbon dans les mines d'Ogassa, suit le trajet de l'ancien train entre Ripoll et Toralles (1). De là, un tronçon de construction nouvelle est relié au tronçon supérieur, par où circulaient les wagonnets miniers par le simple effet de la gravité, à partir d'un système ingénieux d'extraction du charbon.

De Ripoll, il est possible de rejoindre Campdevànol (2) où se trouve un autre tronçon de 4 km de voie verte qui suit un ancien chemin royal et animalier.

RIPOLL. Capitale de la comarque, c'est une enceinte historique, stratégique et défensive, entourée par la muraille levée au XIV^e s. autour du monastère et du village. Une des tours des cinq portes d'accès est encore conservée de nos jours. Sur la Grand Place (Plaça Gran), on remarquera les arcades



ainsi que les principaux bâtiments d'intérêt historique ou architectural.

3 LE MONASTÈRE SANTA MARIA DE RIPOLL. Fondé en 880 par le comte Guifred le Velu, il obtint un énorme pouvoir politique, social et culturel qui lui valut de devenir un point de référence du processus de formation de la

Catalogne. Une bonne partie de son art roman conserve aujourd'hui de nombreux éléments d'origine : la porte principale, le cloître, les murs porteurs et quelques absidioles, ainsi que de nombreuses tombes comtales, dont celle de

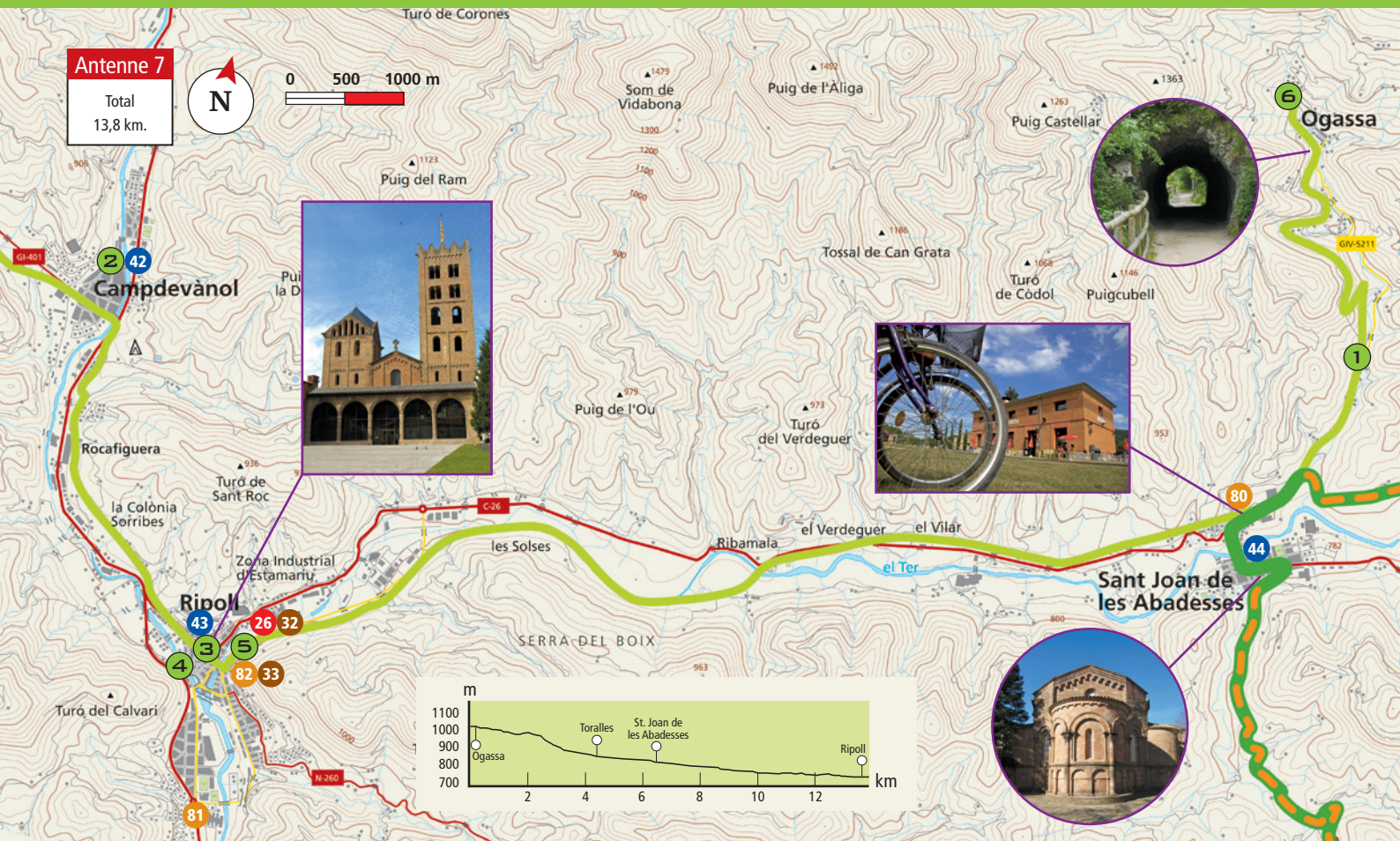
Guifred le Velu. À côté du monastère se situe le Musée ethnographique inauguré en 2011 et qui accueille l'office de tourisme.

4 LA FORGE PALAU. (Pg. de la Farga Catalana, 14-16). La tradition

métallurgique de Ripoll, évoquée dans le nom de cette voie verte, mais aussi de toute la Catalogne, est très bien représentée par la forge Palau, singulière par son mécanisme de fonctionnement qui a fabriqué pendant quatre siècles des objets en fer et en cuivre.

5 LE CAT. TERRE DE COMTES ET D'ABBÉS. Vous trouverez au Centre d'accueil touristique (CAT) de Ripoll, situé en début de voie verte, des informations historiques sur Ripoll et la comarque, sous le titre « Terre de comtes et d'abbés », ainsi que sur les voies vertes et le projet des Secrets.

6 OGASSA ET LES MINES DE CHARBON. À l'autre bout de la voie verte, à Ogassa, vous trouverez différents vestiges d'une importante activité minière qui s'est développée pendant 200 ans. Vous pourrez faire à pied le circuit sur les « Vies de charbon » (Secrets des voies vertes) pour en découvrir les détails.



La vallée pyrénéenne aux plaines fertiles, gardienne de l'art roman



Monastère de Sant Joan de les Abadeses.

Ce tronçon emprunte des chemins agricoles bétonnés pour la plupart, dont quelques sections courtes sont fortement inclinées. Soyez vigilant 1 km après la Batllia, et empruntez l'étroit sentier sans revêtement au sol, avec de fortes pentes, où la circulation est difficile . Le relief qui délimite la vallée contraste avec son fond plat. Les terrasses fluviales du Ter, à différentes hauteurs, comme il se doit pour une rivière à la longue histoire, accueillent des plaines fertiles aux pâtures excellentes dont vaches et chevaux profitent. Les 2,3 derniers km

se déroulent sur la route C-26, dotée d'un bas-côté qui nous protégera de la circulation, ici conséquente .

SANT JOAN DE LES ABADESSES. La commune est fortement marquée par le monastère et la structure médiévale de la Plaça Major et les rues étroites qui l'entourent, encerclés par une solide muraille dont on pourra voir des vestiges à l'extrémité ouest de la commune.

1 LE MONASTÈRE. Il fut fondé en 887 par Guifred le Velu pour accueillir sa fille Emma et la communauté de religieuses qui donna son nom à la commune. En plus de son architecture, son importance réside dans les sculptures qui y sont réunies. Parmi les plus importantes figure le Davallament, sept figures en bois polychromé de forme quasi naturelle, datant du XII^e siècle. Le musée du monastère est un fidèle portrait de l'intense vie sociale et culturelle qui s'est développée au cours de son existence. De là nous pourrons visiter le cloître, l'église et

le palais de l'abbaye, où se trouve l'office d'information et de tourisme.

2 L'ÉGLISE SAINT POL ET LE PONT VIEUX. Nous passerons sur la rive droite de la rivière par le Pont Vieux, construit entre 1128 et 1138, détruit lors du tremblement de terre de 1428, puis pendant la Guerre Civile, et réparé à plusieurs reprises jusqu'à sa forme architecturale actuelle. Mais avant, nous passerons devant l'église Sant Pol (1142), détruite en 1690 pendant l'attaque du Duc de Noailles et conservée en l'état depuis lors.



Le vieux pont de Sant Joan de les Abadeses.



La vallée pyrénéenne de Camprdon

Tronçon très semblable au précédent, aux chemins agricoles bétonnés avec de courtes sections fortement inclinées.

SANT PAU DE SEGÚRIES.

À partir de Sant Pau et vers le nord, la vallée prend le nom de Vall de Camprdon. C'est une unité clairement différenciée, liée à Olot et historiquement au comté de Besalú ainsi qu'à l'évêché de Girona. Pour preuve, les vestiges très bien conservés de la voie romaine du Capçacosta **1** qui reliait Sant Pau à la vallée de Bianya et que nous pouvons suivre de nos jours. Ce lien est également reflété dans la littérature catalane, avec la légende du Marin de Sant Pau de Jacint Verdaguer. L'église Sant Pau de Segúries **2**, d'origine romane et mentionnée dès 920, constitue l'élément architectural le plus remarquable.



CAMPRDON. Née autour du monastère Sant Pere, la commune est très liée au tourisme depuis le début du XIX^e siècle et l'arrivée des premiers randonneurs et membres de la bourgeoisie barcelonaise, qui construisirent ici leurs résidences secondaires, de style moderniste, sur les deux grandes promenades : le Passeig de la Font Nova et le Passeig Maristany **3**.

Dans l'une d'elle vécut le président de la Seconde République espagnole, Juan Negrín. Cela explique également sa forte activité commerciale ainsi que la production importante de produits artisanaux comme la charcuterie et les biscuits.

4 LE MONASTÈRE SANT PERE.

Il fut construit à la moitié du X^e siècle et son ornementation de corbeaux et de corniches, ainsi que la distribution quadrangulaire des absides, permettent de considérer l'église comme une



Le pont neuf de Camprdon.

construction propre à l'ordre cistercien plus qu'à l'ordre bénédictin.

5 LE PONT NEUF. Sa construction remonte au XII^e siècle. Il se trouve au centre du village, ce qui en fait un passage obligé pour traverser le Ter en direction de la Cerdagne.

6 MUSÉE ISAAC ALBÉNIZ.

(C. Sant Roc, 22). Musée consacré au compositeur catalan né dans cette commune en 1860. Tous les ans a lieu un festival de musique qui porte son nom.



Les hauts sommets pyrénéens. La ligne de séparation des eaux



Mollo avec au fond, le massif de Costabonne.

Nous laisserons la vallée du Ter pour suivre celle du Ritort, un de ses affluents. Tout le tronçon est commun aux véhicules à moteur et se déroule intégralement sur la route C-38, mais la circulation est rare, ce qui en fait un des tronçons les plus silencieux du circuit, un silence amplifié par la quiétude typique de la haute montagne. La montée est soutenue et longue. Nous pourrons faire une pause à Molló et peut-être en d'autres points pour prendre des photos et nous dégourdir les

jambes. Attention de ne pas trop vous refroidir les muscles avant de reprendre la montée. Le col d'Ares est le point le plus haut du circuit. Nous nous trouverons sur la ligne de séparation des eaux de la chaîne pyrénéenne qui, depuis le Traité des Pyrénées de 1659, sert de frontière politique entre les États espagnol et français. Géologiquement parlant, nous nous trouverons dans les Pyrénées axiales, la partie la plus escarpée, où

la montagne est la plus vieille. Lentement, à mesure que nous monterons, nous cesserons d'apercevoir les plaines des terrasses fluviales du fond de la vallée, car avec cette pente, la rivière a trop d'énergie pour déposer des sédiments. La végétation change et de plus en plus, les bois font place à des zones dominées par les pâturages. Lentement, tout ce que nous voyons reste à nos pieds. Une fois en haut, le vestige de la fonction frontalière se reflète dans les indications du chemin de la retirada, un parcours thématique balisé menant à Prats-de-Mollo-la-Preste, qui commémore le passage de plus de 100 000 réfugiés qui fuirent la dictature de Franco pendant l'hiver 1939.

MOLLÓ. C'est un village à la population concentrée, mentionné dès 936, année de l'acte de consécration de l'église Santa Cecilia. Relevons l'activité traditionnelle de descente des mules à Espinavell, un hameau du



L'église Santa Cecilia.

village. Tous les 13 octobre, les éleveurs réunissent plus de 300 bêtes qui ont pâture dans les montagnes et les descendent au village pour les vendre.

1 ÉGLISE SANTA CECÍLIA (ROMAN CATALAN). Elle date du XII^e s. et se caractérise surtout par sa fine tour de clocher carrée à quatre étages. Concernant l'église, soulignons le portail, situé sur un côté, décoré de

motifs ornementaux concentrés sur huit corbeaux, dont sept représentent les péchés capitaux.

2 MOLLÓ PARC. PARC ANIMALIER. Sur notre circuit, ce parc offre au visiteur un parcours qui permet de marcher parmi les cerfs, les daims et les chevreuils et d'observer comment ils se nourrissent, se reposent, s'approchent, jouent et soignent leurs petits.



À la recherche du refuge fortifié

Nous entrons dans le Vallespir. La descente par la route D-115 est très longue et prononcée . Couvrez-vous et vérifiez vos freins, particulièrement les jours de pluie et si vous avez des freins à plaquette. Souvenez-vous que même si la circulation est faible, c'est un tronçon commun aux véhicules à moteur. Vous êtes sur l'axe de la chaîne pyrénéenne. Cet espace a des caractéristiques naturelles singulières, au niveau de la géologie comme au niveau de la flore et de la faune qui le peuplent. C'est pourquoi une grande partie est une réserve naturelle. Vous trouverez dans les bureaux de la réserve naturelle de Prats-de-Mollo-la-Preste (26, rue du Faubourg) 1, des informations sur les itinéraires à pied et à vélo, pour pénétrer dans la réserve et la découvrir à l'état le plus pur. Le village propose également des activités d'aventure comme le canyoning et un parc d'aventure forestier. Si vous le préférez, vous pouvez également



MICHEL CASTILLO

Cité médiévale fortifiée.

vous détendre et profiter des propriétés curatives des eaux thermales de la Preste, connues depuis le XIV^e siècle.

PRATS-DE-MOLLO-LA-PRESTE.

Cité médiévale fortifiée mentionnée pour la première fois en 878, elle conserve de nombreux éléments historiques séparés en deux entre la ville basse et la ville haute. Dans la ville basse 2, on distingue la porte de France, la place Josep de la Trinxeria, la Croix des Outrages, l'église et la chapelle Saint-Juste-et-Sainte-Ruffine, le chemin de ronde sur

les remparts ou le pont de la Guillemà. Dans la ville haute 3, placeta del Rei et place de la Vila d'Amunt ainsi que les portails du Verger, du Recteur et d'Espagne. À l'extérieur de la cité fortifiée, nous trouverons la place du Foiral, juste devant la porte de France, où se trouve l'office de tourisme.



4 **FORT LAGARDE.** Suite au Traité des Pyrénées de 1659, qui vit ce territoire annexé à la France, Prats-de-Mollo-la-Preste devint une place forte frontalière. C'est alors que démarre la construction du Fort Lagarde, pouvant accueillir une centaine de soldats et destiné à protéger la nouvelle frontière et à surveiller l'entrée du Haut Vallespir. Il est bien conservé et il est possible de le visiter avec un guide.



Le Tech, vallée emblématique du Vallespir

Ce tronçon et le suivant continuent sur la route D-115, maintenant beaucoup plus fréquentée que lors de la descente du col d'Ares . La route est étroite, presque partout sans bas-côté, et les voitures y circulent très vite. Ce tronçon et le suivant sont parmi les principales raisons pour lesquelles il est conseillé de faire le circuit Pirinexus dans le sens des aiguilles d'une montre, car la sensation de danger et d'angoisse quand on circule en descente est bien moindre qu'en montant. Enfilez donc votre gilet fluo et laissez-vous aller.

Tout le parcours entre Prats-de-Mollo-la-Preste et le Boulou longe le Tech. Ce qui attire d'abord l'attention, c'est la direction de cette vallée. Elle n'est pas perpendiculaire à la chaîne de montagnes, comme on pourrait s'y attendre ; elle part en oblique, comme si elle était pressée d'arriver à la mer et qu'elle avait cherché le chemin le plus court. Comme dans le cas de la Vall d'Hostoles (entre Amer et Sant Feliu de Pallerols), cette direction est conditionnée par une faille



Circuit Pirinexus, entre Prats-de-Mollo-la-Preste et Arles-sur-Tech.

qui, ici, enfonça le bloc situé au N-E. Ces failles font partie d'un ensemble plus grand et, comme il a déjà été commenté, elles sont responsables de la création des grandes dépressions de l'Empordà et du Roussillon, du volcanisme de la Garrotxa et des séismes de 1427 et 1428. Cette circonstance fait que la vallée soit très rectiligne et que la rivière descende très vite, ce qui a pour conséquence une

érosion très concentrée au fond de son lit et une vallée limitée par des versants à la pente très forte. La rivière dévale donc sur un fond étroit et engorgé. La route elle-même, sinueuse, s'étire littéralement suspendue aux versants escarpés de la vallée. Il n'y a pas si longtemps, en 1940, cette énergie de la rivière entraîna une catastrophe. Après d'intenses pluies et un éboulement qui bloqua un tronçon de la vallée, une inondation dévastatrice toucha Arles-sur-Tech et Amélie-les-Bains. On compta 50 disparus dont certains ne furent jamais retrouvés, et la ligne ferroviaire entre Prats-de-mollo-la-Preste et Amélie-les-Bains fut détruite et jamais rouverte.

LE THERMALISME. C'est un autre phénomène causé par les grandes failles. C'est pourquoi nous trouvons dans la vallée des phénomènes thermaux, à La Preste ainsi qu'à Amélie-les-Bains, plus à l'est. Les fractures favorisent la circulation de l'eau à l'intérieur de la terre et sa surchauffe postérieure.



Par les étroites gorges, nous arrivons à l'abbaye Sainte-Marie

1 LES GORGES DE LA FOU.

Quand on commence à s'approcher de la fin de ce tronçon, environ 2,5 km avant d'arriver à Arles-sur-Tech, on trouve une déviation sur la gauche qui mène aux gorges de la Fou, les plus étroites du monde. Celles-ci se situent à seulement 500 mètres de notre circuit. Ce sont 1 500 mètres d'un parcours confortable dans un étroit canyon aux parois de plus de 200 mètres de hauteur dont nous pouvons toucher les deux côtés à la fois.

ARLES-SUR-TECH. L'arrivée à Arles-sur-Tech nous réserve beaucoup d'histoires. La ville s'est développée autour de l'abbaye Sainte-Marie et connut une certaine activité industrielle avec la fabrique de tissages catalans, le moulin et les biscuiteries.

Vous pourrez vous adresser directement à l'office de tourisme situé à l'entrée de l'abbaye bénédictine Sainte-Marie, l'une des plus anciennes de Catalogne (778) 2.



Cloître du monastère Sainte-Marie.

On y distingue notamment le cloître, qui mêle la pierre de Girona au marbre de Céret, la Creu del Gra, chef-d'œuvre de la forge catalane, la salle capitulaire et l'église. Un peu plus loin sur notre route, nous trouverons le moulin des arts et de l'artisanat, qui abrite l'ancien musée des tissus catalans 3. Les amateurs de tradition pourront s'arrêter dans une pâtisserie acheter une « rousquille », un biscuit

typique du Vallespir, particulièrement d'Arles-sur-Tech. Ne manquez pas de distinguer le bâtiment appelé « Les indis » pour son architecture Art Nouveau, où se trouve aujourd'hui l'hôtel de ville.

4 LES MINES DE FER ET LE TRAIN.

Arles-sur-Tech a aussi été très liée à la mine. Près d'ici, à Corsavy, se trouvent les mines de fer de Batère. Ce n'est donc pas un hasard si le train arriva à Arles dès 1898 et qu'à partir d'ici notre voyage y est lié, car sa plate-forme servira à aménager une voie verte ; nous allons d'ailleurs déjà circuler sur certains de ses tronçons.

LES CIRCUITS VTT DU HAUT VALLESPIR.

Si vous faites du VTT dans toute la zone entre Prats-de-Mollo-la-Preste et Arles-sur-Tech, vous pouvez laisser vos bagages sur votre lieu d'hébergement et faire un des très nombreux circuits VTT du Haut Vallespir.



De l'ambiance pyrénéenne à la Méditerranée, en un clin d'œil

Quittez la route principale (D-115) à la sortie d'Arles pour emprunter le chemin qui se trouve sur la droite. Désormais la route passe par des chemins, goudronnés ou pas, des sentiers à côté du Tec (de petits tronçons recouverts de pierres) et aussi par quelques tronçons qui conservent encore quelques vestiges ferroviaires de l'ancien train qui reliait Arles à Le Boulou. Soyez prudent, car vous devrez franchir des barrières qui empêchent le passage des véhicules motorisés qui vous obligeront à mettre le vélo en position verticale. Nous pédalerons bien plus tranquillement à l'écart de la circulation, même si nous la retrouverons sur un petit tronçon. À la sortie d'Amélie-les-Bains, les infrastructures ferroviaires sont très présentes. En 1975, le train arrivait encore jusqu'ici pour venir récupérer du minerai de fer, concrètement jusqu'à l'entrée Est du tunnel d'Amélie-les-Bains ①, que nous pouvons encore voir aujourd'hui. À partir de ce point vous passerez par un ancien pont de chemin de fer, emprunté aussi par les véhicules et peu après, vous pédalerez sur la plate-forme



MICHEL CAETILLO

Amélie-les-Bains.

du train, bétonnée récemment, et réservée uniquement aux cyclistes et aux piétons. Vous devrez franchir une rampe bétonnée, là où la plate-forme du train s'achève.

AMÉLIE-LES-BAINS. La vallée commence à s'ouvrir et à perdre son caractère énergique et engorgé associé à la montagne. A mesure que l'on s'approche d'Amélie-les-Bains, on remarque une température plus chaude et un air qui rappelle la mer. Effectivement, les premières installations que nous trouvons en ville sont la piscine municipale d'eau chauffée ainsi qu'une salle et un gymnase appelés Espace

Méditerranée. Il est donc évident que nous sommes en présence d'un mélange d'air montagnard et d'air marin. Amélie-les-Bains respire le thermalisme. En l'an 633, les thermes romains étaient déjà situés à cet endroit, qui s'appela Les Bains jusqu'en 1840, année où la ville fut rebaptisée Amélie-les-Bains en honneur à la reine Marie Amélie de Bourbon. C'est depuis une destination où profiter des propriétés des eaux thermales et de la relaxation d'ailleurs des forfaits de remise en forme sont proposés à la journée. En nous déplaçant sur 1,5 km le long de la rive gauche du Tec, nous arriverons à Palalda, où en plus de visiter la cité médiévale fortifiée, nous pourrions aussi nous rendre au Musée de la Poste ② qui abrite aussi le centre d'interprétation Charles Rennie Mackintosh et le Musée des arts et traditions populaires, où nous découvrirons les outils traditionnels du cordonnier ainsi que la fabrication de la *vigatana*, l'espadrille catalane. Il faudra ensuite rentrer à Amélie-les-Bains pour ne pas perdre la voie, dont le parcours sera désormais spectaculaire.



En route vers la capitale du Vallespir



Le pont du Diable, à Céret.

Ce tronçon est le plus long sur l'ancienne voie du train, et il est bétonné, ce qui permet de pédaler facilement. Vous emprunterez d'excellents vestiges ferroviaires, des tunnels et ponts en fer vraiment spectaculaires, surtout le dernier, au Pont de Reynès 1. Après ce pont, une passerelle construite récemment permet de traverser la route en toute sécurité. Vous aurez au

préalable quitté la plate-forme pour vous rapprocher de Céret par ses routes. À la sortie de la commune, vous quitterez les routes fréquentées et traverserez la rivière Tech en empruntant le pont du Diable 2, (réservé aux piétons). C'est le plus grand pont médiéval (XIV^e s.) jamais construit à un seul arc. La légende raconte que la pierre manquante aurait été volée par le diable. Après avoir traversé la route, nous rejoindrons la voie par la rue de l'Ermitage, pour la traverser par un étroit passage bétonné et continuez ensuite à droite sur le chemin, goudronné au début puis couverts de gravillons, qui s'étend le long des cerisiers.



CÉRET. Capitale de la cerise et du Vallespir. La ville, mondialement reconnue par le passage d'artistes-plasticiens qui en ont fait sa réputation

de Mecque du Cubisme ; vous invite à découvrir un centre-ville historique via deux parcours qui s'entrecroisent sans cesse. « Chemin Faisant », repères majeurs des 13 monuments ou sites classés du patrimoine céretan et « Chemin Sublimé », 20 tableaux-panneaux placés au lieu même où les paysages ont été peints et qui nous permettent de mieux appréhender le processus de création de: Pablo Picasso, Georges Braque, Juan Gris, Manolo et bien d'autres. Bien sûr nous devons de terminer cette promenade des arts plastiques par une visite au Musée d'Art Moderne de Céret 3. Un tout nouveau musée vient d'ouvrir ses portes : « MuSIC » Musée des Instruments Céret, présente des instruments anciens du monde entier. Alors que la Maison du Patrimoine Françoise Claustre veille sur la toute nouvelle fontaine de la place Pablo Picasso.



Bouclons la boucle

Continuez à rouler entre les cerisiers et les vignes, et vous passerez à côté du magnifique château d'Aubiry et de la ferme de Sainte Thérèse. Ensuite, le chemin se couvre de pierres jusqu'aux abords de la route D115 en provenance de Ceret, où il sera à nouveau goudronné.

Traversez la route en empruntant le rond-point, puis nous prendrons immédiatement à droite dans les rues de Saint-Jean-Pla-de-Corts. Tronçon bitumé commun aux véhicules à moteur mais peu fréquenté. À la sortie de Saint-Jean et après avoir franchi un cours d'eau, on rejoint le Boulou par un chemin rural entre le Tech et les lacs de Saint-Jean-Pla-de-Corts, lieu d'arrêt et de détente conseillé. Après être passés sous trois ponts de voies motorisées, nous tournerons à gauche pour accéder au Boulou.



L'église du Boulou.



Les lacs de Saint-Jean-Pla-de-Corts.

À ce point, nous fermons la boucle et rejoignons notre route de départ.

1 LES LACS DE SAINT-JEAN-PLA-DE-CORTS. En sortant des rues de Saint-Jean, non loin de son cœur le plus ancien, autour d'un château, le tronçon est dominé par l'envergure de deux lacs artificiels sur la gauche du Tech. C'est un espace touristique qui accueille de nombreuses activités ludiques et où vous trouverez des parcours avec des

panneaux d'information sur la faune et la flore des lieux.

LE BOULOU. Le circuit de visite historique du Boulou parcourt le noyau originel du village, autour de l'Église, et se poursuit vers la Tour Quadrangulaire, vestige des anciennes fortifications, puis l'imposante Cloche de l'Assomption pesant 832 kg et la statue du Petit Tambour, premier Enfant de Troupes mort au combat. La frise du portail de l'église, est une œuvre remarquable du Maître de Cabestany, sculpteur anonyme du XIIe siècle, auteur d'œuvres de grande qualité, visibles aussi à Girona, en Navarre ou en Toscane. A l'Espace des Arts, vous pourrez voir des expositions de peintures, sculptures ou photos. Si vous avez du temps, vous pourrez parcourir, à pied ou en VTT, le sentier historique de la bataille du Boulou (1793-1794), qui opposa les troupes françaises de Napoléon à celles du royaume d'Espagne, ou bien profiter des soins thermaux et de bien-être proposés par les Thermes.



Événements culturels, folkloriques et gastronomiques sur le circuit

L'éventail d'activités organisées toute l'année sur tout le territoire est très large : festivals de musique, particulièrement en été, journées gastronomiques qui

varient au fil des saisons et des produits ou encore salons et fêtes autour des produits traditionnels. Ces trois pages vous proposent une liste non exhaustive des

principaux événements, afin de pouvoir programmer vos visites en fonction de l'époque à laquelle vous décidez de faire le circuit.

| Janvier | Février | Mars | Événement | Ville | Info |
|---------|---------|------|--|--|--|
| | | | Fête de la truffe (Salon gastronomique) | Arles-sur-Tech | www.tourisme-haut-vallespir.com |
| | | | Cuisine de la garoina (Plats à base de garoina [oursins]) | Palafrugell | www.garoinada.cat |
| | | | Journées gastronomiques de l'abattage du cochon et du Carème | Camprodon et Molló | http://ca.costabrava.org/ |
| | | | Fête de l'ours (Fête légendaire) | Prats-de-Mollo, Arles-sur-Tech, St. Llorenç de Cerdans | www.fetes-ours-vallespir.com |
| | | | Foire du farro (Farine de maïs. Gastronomie) | La Vall de Bianya | www.valldebianya.cat |
| | | | Black Music Festival | Salt et Girona | www.blackmusicfestival.com |
| | | | Pals et la cuisine du riz | Pals | www.pals.cat |
| | | | Le mini Olot (Festival de musique) | Olot | www.elmini.net |
| | | | Foire du gibier et salon gastronomique | Cassà de la Selva | www.cassa.cat |
| | | | La cuisine du porc (Journées gastronomiques) | La Cellera de Ter | www.lacelleradeter.cat |
| | | | Foire de la charcuterie de Bescanó | Bescanó | www.festacatalunya.cat |
| Avril | Mai | Juin | Événement | Ville | Info |
| | | | Marché médiéval | Sant Antoni de Calonge | www.calonge.cat |
| | | | Journées gastronomiques de la cuisine du champignon de printemps | Olot, Vall d'en Bas, Les Preses, Vall de Bianya | www.cuinavolcanica.cat |
| | | | Méditerranée Mer ouverte (Salon multi-secteurs) | Torroella de Montgrí | www.torroella-estartit.cat |
| | | | Festival international de musique de jeunes interprètes | Le Boulou | www.tourisme-leboulou.fr |
| | | | Menu de la Gamba | Palamós | www.palamos.org |
| | | | La cuisine du poisson bleu de Sant Feliu | Sant Feliu de Guíxols | www.guixols.cat |
| | | | Salon - Marché de la céramique catalane | Quart | www.quart.cat |
| | | | Foire gréco-romaine. Triumvirat méditerranéen | L'Escala | www.triumviratmediterrani.org |

| Avril | Mai | Juin | Événement | Ville | Info |
|---------|------|-----------|--|-----------------------------------|---|
| | | | Fête nationale de la laine et du mariage paysan | Ripoll | www.ripoll.cat/turisme |
| | | | Girona Temps de fleurs | Girona | www.gironatempsfleurs.net |
| | | | Fête intergalactique des jouets de collection | Figueres | www.figueres.cat |
| | | | Fête de la cerise | Céret | www.ot-ceret.fr |
| | | | « Tastets de mar. La clova » (Gastronomie) | Torroella de Montgrí - l'Estartit | www.enestartit.com |
| | | | Fête de l'eau | Le Boulou | www.tourisme-leboulou.fr |
| | | | Salon « Arrels del Vi » (Dégustation de vins D.O. Empordà) | Sant Martí d'Empúries | www.tresvents.fr |
| | | | Querències (musique et flamenco) | Céret | www.ot-ceret.fr |
| | | | Festival de musique d'Arles-sur-Tech | Arles-sur-Tech | www.tourisme-haut-vallespir.com |
| | | | Festival international de musique de chambre | Santa Cristina d'Aro | www.santacristina.net |
| Juillet | Août | Septembre | Événement | Ville | Info |
| | | | Festival Cornamusam (Festival de musique traditionnelle) | Olot | www.cornamusam.org |
| | | | Festival de la sardane (danse traditionnelle catalane) | Céret | www.ot-ceret.fr |
| | | | Festival de Bandas Charivari | Prats-de-Mollo-la-Preste | www.pratsdemollopapreste.com |
| | | | Festival international de musique Château de Peralada (Réseau des festivals de musique d'Europe) | Peralada | www.festivalperalada.com |
| | | | Cycle de concerts du cloître Sant Domènec | Peralada | www.peralada.cat |
| | | | Festival international de musique classique | Sant Pere Pescador | www.santpere.org |
| | | | Festival de musiques de Torroella de Montgrí (Réseau des festivals de musique d'Europe) | Torroella de Montgrí | www.festivaldetorroella.com |
| | | | Festival des Jardins de Cap Roig (Festival de musique) | Calella de Palafrugell | www.caproigfestival.com |
| | | | Interludi (Musique classique, populaire, flamenco, jazz et country) | Calonge | www.festivalscalonge.com |
| | | | Festival Nits de Jazz de Platja d'Aro | Platja d'Aro | www.platjadaro.com |
| | | | Festival international de musique de S'Agaró | S'Agaró | www.platjadaro.com |
| | | | Festival international de la Porta Ferrada (le plus vieux de Catalogne, 1958) | Sant Feliu de Guíxols | www.portaferrada.guixols.cat |
| | | | Festival international de musique de Ripoll | Ripoll | www.ajripoll.org |
| | | | Cycle de représentations du mythe du Comte Arnau (Danse, musique et théâtre) | Sant Joan de les Abadesses | www.santjoandesabadesses.cat |
| | | | Festival de musique Isaac Albéniz | Camprodon | www.camprodon.cat |
| | | | Visite-spectacle du Fort Lagarde | Prats-de-Mollo-la-Preste | www.pratsdemollopapreste.com |
| | | | Portalblau (Festival international de musiques et arts de la Méditerranée) | L'Escala | www.portalblau.cat |
| | | | Festival folklorique international | Amélie-les-Bains | www.amelie-les-bains.com |
| | | | Festival de musique | Prats-de-Mollo-la-Preste | www.pratsdemollopapreste.com |
| | | | Schubertiada de Vilabertran | Vilabertran | http://ca.schubertiadavilabertran.cat |
| | | | Festival de musique de la vallée de Camprodon | Molló | www.valldecamprodon.org |

| Juillet | Août | Septembre | Événement | Ville | Info |
|---------|----------|-----------|--|---------------------------------|--|
| | | | Festival Terre de troubadours (Musique médiévale) | Castelló d'Empúries | www.terradetrobadors.cat |
| | | | Festival de jazz de Girona | Girona | www.festivaldejazzdegirona.com |
| | | | Festibanyes (Fête taurine) | Amèlie-les-Bains | www.festibanyes.free.fr |
| | | | Salon du vin de l'Alt Empordà | Figueres | www.figueres.cat |
| | | | Fête du sel (Fêtes et traditions de la salaison de l'anchois) | L'Escala | www.anxova-sal.cat |
| | | | Journées européennes du patrimoine (Visites guidées gratuites) | Vallespir et Vall de Camprodon | www.payspyreneesmediteranee.org |
| | | | Foire du bâton et du bois (Artisanat) | Les Planes d'Hostoles | www.lesplanes.cat |
| Octobre | Novembre | Décembre | Événement | Ville | Info |
| | | | Fête de l'anchois | L'Escala | www.visitlescala.cat |
| | | | Salon international du panier | Salt | www.firadelcistell.cat |
| | | | Journées gastronomiques du Suquet de Peix | L'Escala | www.lescala.cat |
| | | | Festival de jazz Costa Brava | Palafrugell | www.palafrugellcultura.cat |
| | | | Fête de la bière | Platja d'Aro | www.platjadaro.com |
| | | | Fête du champignon | Llagostera | www.festabolet.com |
| | | | Tri des mulets d'Espinavell (Descente de jeunes chevaux de la montagne) | Molló | www.mollo.cat |
| | | | Foire de la pomme | L'Armentera et Ullà | www.ddgi.cat |
| | | | Journées gastronomiques de la pomme cuite | Torroella de Montgrí | www.enestartit.com |
| | | | Menu de la langoustine | Palamós | www.palamos.org |
| | | | Foire Sainte-Thérèse et Salon catalan du mouton (Produits en lien avec le mouton de la région de Ripoll) | Ripoll | www.ripoll.cat/turisme |
| | | | Foire Saint-Luc (Salon d'élevage datant de 1314) | Olot | www.turismeolot.cat |
| | | | Salons de Girona | Girona | www.girona.cat |
| | | | Journées gastronomiques du mouton et du champignon du Ripollès | Ripoll. Sant Joan les Abadesses | www.elripolles.com |
| | | | Foire Saint-Martin et concours de grilleurs de châtaignes d'Amer (Foire artisanale) | Amer | www.amer.cat |
| | | | Fête du vin nouveau | Calonge | www.calonge.cat |
| | | | Salon agricole, d'élevage et commercial de Sant Andreu | Torroella de Montgrí | www.torroella-estartit.cat |
| | | | Firatast (Salon gastronomique) | Girona | www.incatistat.com |
| | | | Exposition de crêches | Olot | www.turismeolot.cat |